

TICE face à la diversité des élèves

Maxime Gaillard

► **To cite this version:**

Maxime Gaillard. TICE face à la diversité des élèves : étude de l'utilisation des TICE dans le cas d'un cycle d'acrosport. Education. 2017. hal-02370764

HAL Id: hal-02370764

<https://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr/hal-02370764>

Submitted on 19 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education

Mémoire

Master 2
« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention : Education Physique et Sportive

sur le thème de

TICE face à la diversité des élèves

Etude de l'utilisation des TICE dans le cas d'un cycle d'acrosport.

Mémoire présenté par :
GAILLARD Maxime

Sous la direction de :
MUSARD Mathilde

Année universitaire 2016-2017

TABLE DES MATIERES

I.	INTRODUCTION.....	p3
1.	Cheminement personnel et choix du thème	p3
2.	Cadre théorique : les TICE, une innovation intégrant le curriculum.....	p4
2.1	L'innovation.....	p4
2.2	Les TICE dans les textes officiels.....	p5
2.3	Les TICE : Quelles innovations à l'école ?	p6
2.4	Les intérêts des TICE à l'école.....	p10
2.5	Les limites des TICE à l'école.....	p11
2.6	TICE et curriculum.....	p13
3.	Problématique et questions de recherche.....	p14
II.	METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	p15
1.	Contexte de l'étude et participants.....	p15
2.	Méthodes de recueil des données.....	p20
3.	Méthodes de traitement.....	p21
4.	Considérations éthiques.....	p22
III.	RESULTATS.....	p22
1.	Analyse des séquences significatives extraites des leçons.....	p22
1.1	Une faible exploitation de la tablette.....	p24
1.2	Une spécialisation des rôles au sein du groupe.....	p26
1.3	Des significations différenciées attribuées à la tablette	p26
2.	Entretiens.....	p27
2.1	L'utilisation de la tablette redéfinie par les élèves.....	p27
2.2	Des significations différenciées attribuées aux contenus explicités sur la tablette	p28
2.3	La tablette : gadget ou outil pour l'apprentissage ?.....	p30
2.4	Une spécialisation des rôles au sein du groupe.....	p31
3.	Conclusion.....	p32
IV.	DISCUSSION.....	p33
V.	CONCLUSION.....	p36
	Bibliographie.....	p39

Annexe

I. INTRODUCTION :

1. Cheminement personnel et choix du thème :

Les raisons qui m'ont poussées à choisir ce thème sont les suivantes :

Premièrement, les TICE (Technologie de l'Information de la Communication pour l'Enseignement) sont un sujet d'actualité, inscrites dans notre société, dans notre vie de tous les jours. Nous sommes de plus en plus ancrés à l'ère du numérique. Au niveau de l'Education Physique et Sportive (EPS), ces TICE sont également présentes.

Considérées comme un nouveau mécanisme de transmission de savoir, les TICE sont également évoquées dans la circulaire de rentrée (n° 23 du 4 juin 2015) rédigée par la ministre de l'éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. Elle insiste d'ailleurs sur le développement des compétences des élèves avec le numérique.

L'une des grandes lignes de cette circulaire de rentrée 2015 insiste sur une réelle volonté de lutter contre le décrochage, de faciliter la différenciation des démarches et d'individualiser les parcours pour répondre aux besoins de chaque élève. Il est également précisé que le numérique doit faciliter le développement de nouvelles pratiques pédagogiques, tant pour les enseignements disciplinaires qu'interdisciplinaires, en offrant des outils et des services favorisant la mise en place de projets et de parcours éducatifs.

Il m'a semblé intéressant de rechercher les collaborations qui pouvaient s'effectuer entre l'EPS et les autres disciplines grâce au numérique.

Traiter de ce thème est surtout un choix personnel qui a émergé lors de mon stage de licence 3 (éducation et motricité) au cours duquel j'ai eu recours à l'utilisation des TICE. En effet, j'enseignais le Volley-Ball à une classe de 3^{ème} au Collège Félix Gaffiot de Quingey. Cette classe, bien que dynamique et volontaire, avait cependant des difficultés quant aux différentes actions qui s'enchaînaient lors d'un match (Service-Réception-Attaque). J'ai alors fait le choix, en début de séance, de leur faire visionner le résumé d'un match de Volley-Ball de l'équipe de France. Le visionnage de cette vidéo avait pour objectif de modifier les représentations des élèves et éventuellement pour ceux qui n'avaient jamais vu un match de Volley-Ball de leur faire comprendre la logique de cette activité (et d'éviter le renvoi direct chez l'adversaire).

Les cours de licence 3 enseignés par Jean-Jacques Dupaux m'ont également conforté dans le choix de ce thème. En effet, l'apprentissage du logiciel d'analyse vidéo « Kinovéa » a suscité chez moi une attention particulière. L'utilisation de ce logiciel permet :

- De pouvoir filmer ses élèves et de pouvoir leur diffuser leurs vidéos d'une manière simplifiée, décalée
- De dessiner sur les vidéos afin d'attirer l'attention des élèves sur un point précis
- De superposer des arrêts sur image pour comparer différentes actions motrices
- De zoomer, ralentir... etc.

Cela m'a permis d'améliorer mon expertise sur les conduites typiques des élèves dans différentes APSA à condition de connaître les critères d'observation pour les identifier au préalable.

Ce sont toutes ces raisons qui m'ont convaincu d'approfondir ce thème et de questionner la pertinence de l'utilisation des TICE en EPS. Cette utilisation est-elle un « plus » pour l'apprentissage des élèves ? Ou plutôt un gadget mis à disposition de l'enseignant et de l'élève ? Quelles sont les activités où l'utilisation des TICE est privilégiée ? Comment l'enseignant utilise-t-il les TICE ? Quels sont les élèves les plus sensibles à l'apprentissage à l'aide des TICE ?

2. Cadre théorique : les TICE, une innovation intégrant le curriculum :

2.1 L'innovation :

L'innovation en éducation et en formation est un objet de réflexion relativement récent (Cros, 1997). Si la recherche sur l'innovation est récente, le terme, lui, est ancien et a été utilisé dès le XIII^{ème} siècle. On le retrouve plus fréquemment au XVIII^{ème} siècle dans un sens particulier : « L'introduction de quelque nouveauté dans une coutume, dans un usage, dans un acte ». Nous nous centrerons dans le cadre de cette recherche sur les innovations dans le domaine de l'éducation. Plus précisément, sur les technologies de l'information, de la communication pour l'enseignement (TICE) en éducation physique et sportive (EPS).

Actuellement, l'innovation a une toute autre définition. On entend par innovation technologique de produit la mise au point/commercialisation d'un produit plus performant dans le but de fournir au consommateur des services objectivement nouveaux ou améliorés. Par innovation technologique de procédé, on entend la mise au point/adoption de méthodes de production ou de distribution nouvelles ou notablement améliorées. Elle peut faire intervenir des changements affectant - séparément ou simultanément - les matériels, les ressources humaines ou les méthodes de

travail. ([OCDE](#), 1997). L'innovation en éducation est de plus en plus recherchée pour permettre de trouver des solutions d'apprentissage à l'ensemble des élèves. Elle permet l'intégration de quelque chose de nouveau, censé améliorer le domaine dans lequel elle s'inscrit.

L'innovation, dans son usage social, est presque toujours assimilée à l'objet nouveau introduit. Ainsi, quand on parle communément de l'innovation, émergent des objets nouveaux. Dans le domaine de l'éducation et de la formation, les innovations sont nombreuses et ont évolué avec le temps. Suite à l'apparition du MO5 et du TO7 (ancêtre des ordinateurs actuel) s'en est suivi une multitude d'inventions visant à développer le numérique.

2.2 Les TICE dans les textes officiels :

Depuis les années 2000, l'utilisation des TICE à l'école est inscrite dans le curriculum formel. En effet, en 2000 est créé le B2i (Brevet informatique et internet), en 2002 le C2i (Certificat informatique et internet) puis en 2004 le C2i niveau 2 « enseignant » et enfin en 2011 le C2i niveau 2 « enseignant » qui devient obligatoire pour enseigner.

De plus, les TICE apparaissent de manière précise dans les textes officiels. En effet, l'une des compétences du précédent socle commun de connaissances et de compétences (Décret du 11 juillet 2006) souligne « la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ». Il est également précisé qu'il s'agit « de l'informatique, du multimédia et de l'internet, qui désormais irriguent tous les domaines économiques et sociaux. Ces techniques font souvent l'objet d'un apprentissage empirique hors de l'École. Il appartient néanmoins à celle-ci de faire acquérir à chaque élève un ensemble de compétences lui permettant de les utiliser de façon réfléchie et plus efficace ». Nous percevons l'enjeu qu'a l'école de permettre une utilisation efficace et réfléchie des TICE.

Cet enjeu est également perceptible dans le dernier socle commun de connaissances et de compétences (BO n°17 du 23 avril 2015). Celui-ci précise dans le « domaine 1 : les langages pour penser et communiquer » l'importance de « comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ». Puis dans le « domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre », deux points sont consacrés à l'utilisation des TICE, à savoir :

- Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information
- Outils numériques pour échanger et communiquer

Dans le premier point, ce sont les outils de recherche qui sont évoqués avec notamment l'utilisation d'internet, ainsi que le développement d'une culture numérique. Le second point quant à lui traite des conditions nécessaires pour une communication sécurisée pour soi et pour les autres.

De la même manière, dans le référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n°30 du 25 juillet 2013) l'enseignant doit « intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier ». Pour cela, l'enseignant peut « tirer le meilleur parti des outils, des ressources et des usages numériques, aider les élèves à s'approprier les outils et les usages numériques de manière critique et créative, utiliser efficacement les technologies pour échanger et se former » etc.

Cette volonté d'intégrer les TICE dans le domaine de l'éducation est avant tout politique. En 2012, Vincent Peillon, qui était à l'époque Ministre de l'Education Nationale, publie la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École. Cette loi exprime le désir de faire du numérique une chance pour la jeunesse et de le placer au cœur de l'école du primaire à la terminale. Parallèlement à cette institutionnalisation du numérique, les politiques souhaitent développer son utilisation à l'école à l'aide du « plan numérique ». Comme le montre la Ministre de l'Education Nationale actuelle, Najat Vallaud-Belkacem, dans un communiqué de presse le 7 mai 2015 : « comme l'a annoncé le Président de la République aujourd'hui, 500 écoles et collèges seront connectés dès 2015, marquant la première étape de plan numérique de l'éducation. Ce sont ainsi plus de 70 000 élèves et 8 000 enseignants qui expérimenteront, dès la rentrée prochaine, de nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage grâce au numérique ».

2.3 Les TICE : quelles innovations à l'école ?

Outre les parutions diverses concernant les TICE dans les textes officiels, les enseignants, parfois « chercheurs » développent toujours plus de nouveautés afin d'améliorer les performances dans le domaine de l'éducation. Ces idées sont largement détaillées dans les différentes académies, notamment dans le cadre de salons dédiés spécialement aux TICE. C'est le cas de l'académie de Créteil qui a réalisé un salon « TICE et EPS », le jeudi 04 juin 2015, et qui nous a fait part de différentes innovations dans des activités physiques sportives et artistiques (APSA) en particulier.

L'étude des revues EPS (Chesnais, 2014) nous permet de rendre compte de l'utilisation des TICE par les enseignants d'EPS. Ce tableau résume, en fonction de l'article paru, la manière dont les TICE y sont présentées et utilisées :

Article	Résumé de l'article
<p>Quesnel, B. (2013) Vers une évaluation équitable. <i>Revue EPS</i> n°358, p86-87.</p>	<p>-Utilisation du tableur en athlétisme (plus précisément en pentabond)</p> <p>-Un tableur est créé pour chaque type d'examen et différencié selon le genre (féminin ou masculin). Mis à disposition des élèves, il leur permet de connaître leur note immédiatement et de juger du degré d'acquisition de la compétence à tout moment de l'apprentissage. Il concourt à l'évaluation formative en donnant à l'élève la possibilité de se fixer des objectifs à atteindre et de concevoir de manière autonome leur plan d'entraînement.</p> <p>-L'utilisation de tableurs, programmés par les élèves en fonction des critères dont ils comprennent le sens, permet de relativiser des barèmes standardisés selon le poids, la taille ou la corpulence de chacun.</p>
<p>Aulard, G ; Dillet, A. (2011) Aider l'élève dans son rôle de juge. <i>Revue EPS</i> n°349, p30-33.</p>	<p>-En acrosport, l'utilisation des nouvelles technologies permet d'aborder les compétences spécifiques à cette discipline tout en contribuant à valider des compétences du 4^{ème} pilier du socle commun.</p> <p>-Dans un établissement disposant de 3 ordinateurs portables avec webcam (kinovéa).</p> <p>-L'utilisation permet de créer une bibliothèque des figures, de voir le montage/démontage en sécurité et notamment l'esthétisme de leur figure acrobatique et alignement des segments.</p> <p>-Outil favorisant leur apprentissage en acrosport tout en facilitant la notation des prestations de leurs camarades.</p> <p>-Accent mis sur le juge avec le logiciel Mediator.</p> <p>-« Nous pensons que les nouvelles technologies agissent comme un catalyseur qui accélère l'acquisition des compétences cibles du cycle en les rendant plus accessibles et plus motivantes ».</p>
<p>Amate, L. (2009) Les TICE au service des apprentissages. <i>Revue EPS</i> n°338, p30-32.</p>	<p>-La borne numérique, élaborée par le groupe de travail de l'académie d'Aix-Marseille, propose une réponse innovante pour l'enseignement de l'escalade au service d'une meilleure efficacité professionnelle.</p> <p>-La borne numérique c'est l'utilisation par les élèves, au cours de leçons d'escalade en SAE, de deux ordinateurs portables sur lesquels des contenus sont présentés sous une forme multimédia (textes, images et clips vidéo).</p>

	<p>-La borne « sécurité » : le premier ordinateur permet aux élèves de réviser les connaissances liées aux notions d'assurance...</p> <p>-La borne « topo-vidéo » : le second ordinateur permet de visualiser l'évolution d'élèves experts sur les voies, en particulier lors de passages difficiles, afin d'intégrer les éléments d'une motricité plus efficace, de copier des séquences de pas, de reconnaître les PME.</p> <p>-Justifications théoriques : apprentissage vicariant (voir pour apprendre, notion de modèle), évaluation formative (ajuster, adapter sa motricité), déclenchement motivationnel (objet déclencheur du désir d'apprendre), conflit sociocognitif (débat argumenté).</p> <p>-Enjeux : enrichissement sur le plan théorique et culturel des contenus, gérer les élèves inaptes, autonomie, acquisition de compétences transdisciplinaires (validation des items du B2i, maîtrise de la langue).</p>
<p>Morieux, M. (2014) Vers une EPS 2.0 ? <i>Revue EPS</i> n°360, p38-39.</p>	<p>-L'article propose un rapide historique sur les TICE.</p> <p>-Les outils contemporains : tablettes numériques tactiles (développement d'applications dédiées aux APSA), vidéoprojecteur et connexion wifi, caméras embarquées, capteurs, bracelet et montre connectés, jeux vidéo et applications pour l'enseignement.</p> <p>-« L'écosystème digital » se caractérise par l'émergence rapide d'évolutions technologiques et de nouveaux usages.</p>
<p>Loiodice, G ; Pelliet, A ; Bringard, C. (2014) Demi-fond et traitement de données numériques. <i>Revue EPS</i> n°363, p84-85.</p>	<p>-L'utilisation d'une tablette avec un tableur Excel satisfait deux attentes : la connaissance immédiate du résultat par l'élève et une gestion simplifiée de l'évaluation et de la validation des compétences pour l'enseignant.</p>
<p>Tixier, J ; Dejean, M. (2014) Les tablettes tactiles : nouveaux outils,</p>	<p>-En course de relais : du chronométrage à la photo finish. Utilisation de Sprint Timer sur tablette qui permet de donner du sens à la pratique, comme les sportifs internationaux.</p> <p>-En musculation : un diaporama pour former au savoir s'échauffer.</p>

nouveaux usages. <i>Revue EPS</i> n°360, p40-42.	Pour un échauffement de type cardio-training mettre un diaporama avec nom de l'exercice, consigne principale, groupes musculaires sollicités selon un temps choisi. -En acrosport : le feedback vidéo instantané par et pour l'élève. Filmer pour regarder l'alignement segmentaire, le montage/démontage...
Lesperlette, G. (2014) Premiers usages des tablettes tactiles. <i>Revue EPS</i> n° 360, p43.	-Un usage attractif pour les élèves. Pour l'enseignant, la tablette facilite son travail d'organisation et de gestion grâce à des applications spécifiques ou non. -Un réel intérêt pédagogique. Un cours enrichi : développe l'autonomie et le sens (les élèves sont habitués à manipuler leurs propres smartphones, ordinateurs tablettes). -Pour l'enseignant et les élèves, possibilité de visionnage en direct ou en différé pour observer les critères de réalisations. Comparaison entre les vidéos et les élèves. Augmentation des interactions . Atout pour l'évaluation , la compréhension des élèves et la notation. -L'usage doit être réfléchi au regard des objectifs et des conditions de mise en œuvre de chaque leçon. Il convient de s'interroger en permanence sur la plus-value réelle qu'elles apportent à la pratique professionnelle afin de ne pas en faire un simple gadget pédagogique mais un réel outil au service des apprentissages de tous les élèves.

Tableau 1 : Exemples d'innovations relatives aux TICE dans la revue EPS.

L'étude de ces articles permet de dégager un ensemble d'utilisations des TICE possibles au sein d'une classe. Ces propositions sont établies par des enseignants d'EPS et proviennent parfois d'applications proposées par des chercheurs. Il semblerait que chacune de ces utilisations évoque des avantages (caractères en gras situés dans le tableau) liés à cette utilisation.

En effet, plusieurs auteurs indiquent que l'utilisation des TICE est un avantage pour l'apprentissage des élèves ainsi que pour la mise en place des contenus de l'enseignant. Tout d'abord, les utilisations développées par ces auteurs nous montrent qu'elles peuvent concourir à une amélioration de l'évaluation. C'est en permettant de se situer et d'avoir un retour immédiat sur son action que l'utilisation de ces technologies participe à une amélioration de l'évaluation formatrice des élèves.

Outre les avantages possibles au niveau de l'évaluation des élèves, nous pouvons avancer en nous appuyant sur ces articles que les TICE permettent d'accélérer l'acquisition des compétences et notamment des compétences méthodologiques et sociales. C'est le cas de la

compétence méthodologique et sociale n°2 (Programme collège, 2008) qui insiste sur « Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités par la gestion et l'organisation des pratiques et des apprentissages : installer, utiliser, ranger du matériel, recueillir des informations, travailler en équipe, et s'entraider ».

Un autre point retenu de l'analyse des articles est la capacité dont les TICE vont pouvoir donner du sens et permettre l'autonomie des élèves. Il convient de préciser qu'un élève qui trouve du sens dans la pratique, notamment à l'aide des TICE, est un élève motivé qui sera par la suite dans de meilleures conditions pour réussir. Les élèves baignent dans le monde du numérique notamment avec leur smartphone, ordinateur portable et tablette, par conséquent l'utilisation de ce genre de technologie leur est familière et développe chez eux du sens et bien évidemment de l'autonomie dans son utilisation.

Toutefois, certains auteurs émettent un avis critique face à l'utilisation des TICE. C'est le cas de Lesperlette (2014) qui précise que l'usage de ce genre de technologie doit être réfléchi au regard des objectifs et des conditions de mise en œuvre de chaque leçon. De plus, selon lui, il convient de s'interroger perpétuellement sur la permanence et la plus-value réelle qu'apportent les TICE à la pratique afin de ne pas en faire un simple gadget pédagogique mais un réel outil au service des apprentissages de tous les élèves.

2.4 Les intérêts des TICE à l'école :

A partir de ces différents constats, nous pouvons nous demander quels sont les intérêts d'utiliser les TICE en éducation, et plus particulièrement en EPS ? Il semblerait que les TICE apportent des pistes d'apprentissage et contribuent à l'atteinte de la finalité de la discipline EPS.

Tout d'abord, ce qui ressort de cette utilisation des TICE est l'aspect motivationnel que ces technologies peuvent apporter. Adé (2006, p.20-23) affirme que les objets en EPS « aident les enseignants à maintenir et stimuler l'investissement des élèves. Ils accompagnent les élèves dans l'exercice, agissent sur eux, et les renseignent sur leur activité ». Cet auteur ne parle pas explicitement des TICE mais nous percevons ici l'intérêt que peut susciter un objet nouveau chez les élèves notamment au niveau de la motivation et de l'investissement.

Un autre intérêt d'utiliser les TICE en EPS peut être celui du développement de l'autonomie des élèves. C'est en tout cas ce que défendent plusieurs acteurs de l'EPS. En effet, l'idée d'ajouter des TICE dans un groupe classe permet d'ajouter un support de travail pour les élèves. Si les élèves parviennent à les utiliser de manière efficace et réfléchie, ils pourront alors davantage se dégager de l'aide de l'enseignant et développer leur autonomie d'apprentissage.

De plus, l'utilisation des nouvelles technologies est un accélérateur d'interaction sociale. En effet, elles permettent d'investir les élèves dans des débats, des échanges et des interactions avec leurs camarades voire même avec l'enseignant. Les débats qui en découlent permettant eux-mêmes de déboucher sur des conflits sociocognitifs favorisant l'apprentissage des élèves.

Ces nouvelles technologies ont également un intérêt formateur évident. Non seulement elles agissent sur les élèves pour leur permettre d'acquérir des compétences mais elles apportent surtout une nouvelle possibilité d'apprentissage. Cet apprentissage est bien évidemment facilité puisqu'il permet une meilleure compréhension, une meilleure visualisation d'une action ou d'un problème donné.

Pour finir, il est également possible de se dire que la mise en place des TICE à l'école est une solution choisie par le gouvernement pour répondre aux problèmes d'échec scolaire. Cette volonté d'instaurer les TICE à l'école étant avant tout politique, l'éducation nationale permet même aux enseignants de suivre des formations pour améliorer leurs compétences dans le domaine des TICE.

Il semble alors pertinent de s'intéresser aux effets engendrés par l'utilisation des TICE sur le long terme notamment au niveau du curriculum des élèves et de voir si ces intérêts sont justifiés.

2.5 Les limites des TICE à l'école :

Le 15 septembre 2015, Francois Jarraud (2015) évoque les limites de l'utilisation des TICE dans le monde de l'éducation. A quelques mois du lancement du plan numérique gouvernemental qui doit aboutir à équiper tous les collégiens d'une tablette d'ici 2018, la dernière livraison de PISA 2012 apporte de mauvaises nouvelles. En effet, l'enquête internationale de l'OCDE sur des élèves de 15 ans et les nouvelles technologies montre que les pays qui se sont lancés dans une informatisation rapide de l'enseignement obtiennent de mauvais résultats. Pire, globalement, plus un jeune utilise les nouvelles technologies à l'école, moins bons sont ses résultats. Cependant, il existe des exceptions, certains pays parviennent à allier numérique et bon niveau scolaire.

C'est également le 15 septembre 2015 que le « Huffington Post » publie un article concernant ce rapport de l'OCDE face à l'utilisation intensive des nouvelles technologies. L'auteur, Boudet (2015) précise qu'« en moyenne, au cours des 10 dernières années, les pays qui ont consenti d'importants investissements dans les technologies de l'information et de la

communication dans le domaine de l'éducation n'ont enregistré aucune amélioration notable des résultats de leurs élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences ». Pour expliquer ces résultats, l'organisation avance deux hypothèses :

- « Le développement d'une compréhension conceptuelle et réflexion approfondies requiert des interactions intensives entre enseignants et élèves »
- « En nous contentant d'ajouter les technologies du XXIème siècle aux pratiques pédagogiques du XXème siècle, nous ne faisons qu'amoindrir l'efficacité de l'enseignement ».

D'autres limites sont observables en dehors des résultats de l'enquête PISA et du rapport de l'OCDE. Tout d'abord, tous les élèves ne sont pas égaux face à l'utilisation des nouvelles technologies. En effet, l'aspect motivationnel évoqué précédemment n'est pas forcément le même chez tous les élèves. Certains élèves peuvent parfois avoir un manque d'intérêt pour ce type d'apprentissage et manquer d'investissement dans la tâche demandée.

L'une des critiques qui peut également être faite sur l'utilisation des TICE est le manque d'investissement moteur. Un élève qui travaille à l'aide des TICE est un élève qui ne pratique pas. Or, la discipline EPS a pour premier objectif « le développement et la mobilisation des ressources individuelles favorisant l'enrichissement de la motricité », c'est donc avant tout l'engagement de l'élève qui est visé. Une utilisation excessive des TICE entraînerait donc un manque d'engagement et d'investissement moteur.

Les conditions matérielles doivent également être prises en compte par l'enseignant. Non seulement, le matériel nécessaire n'est pas toujours disponible dans certains établissements, car trop coûteux, mais les problèmes liés à la rapidité, à l'ergonomie ainsi qu'à la sécurité vis-à-vis de ces outils sont à prendre en compte.

Pour finir, l'utilisation des TICE semble nécessiter certaines conditions fondamentales. Outre une autonomie et une responsabilité des élèves vis-à-vis de ce genre de technologie, l'enseignant devra tout de même accompagner les élèves dans son utilisation. C'est ce qui est évoqué par Albero (2011) lors des journées scientifiques-pédagogiques universitaires numériques, organisées à l'INRP ENS. En effet, même si son intervention concerne le domaine universitaire, elle précise que « la pédagogie numérique risque encore d'accentuer les inégalités, si un accompagnement humain n'intervient pas fortement. La distance et la technique ne peuvent remplacer le présentiel et l'humain ». Selon Albero, l'accompagnement est indispensable dans l'utilisation des TICE. Il ne suffit pas de plonger l'étudiant, où dans notre cas l'élève, dans une utilisation en autonomie sans l'épauler, l'accompagner, le guider. Cette notion d'accompagnement semble également fondamentale dans le second degré et en EPS.

2.5 TICE et curriculum :

L'utilisation des TICE à l'école est devenue obligatoire et par conséquent, le curriculum formel intègre l'utilisation des TICE. Mais comment les TICE entrent-elles dans le curriculum réel, en classe et en EPS ? Quelles utilisations en font les élèves ?

Selon Audigier, F., Crahay, M. & Dolz, J. (2006) il existe plusieurs définitions du curriculum et par conséquent il est impossible d'être exhaustif. En effet, pour Iwansak (1979), un curriculum est un outil permettant « la transmission plus ou moins systématique d'une certaine portion d'un patrimoine culturel d'une population à une autre ». Tandis que pour Glatthorn (1987) « la notion de curriculum renvoie aux plans élaborés pour guider l'apprentissage dans les écoles, plans habituellement traduits dans des documents de différents niveaux de généralité ». C'est notamment le cas de l'utilisation des TICE, qui est largement évoquée dans les textes officiels (cf ci-dessus).

Cependant, le curriculum ne désigne pas seulement les programmes : c'est un parcours et dans le champ éducatif, « c'est un parcours de formation » (Perrenoud, 1993). Nous pouvons également retenir la définition de De Landsheere (1992) qui définit le curriculum comme « un ensemble d'actions planifiées pour susciter l'instruction comportant les objectifs, les contenus, les méthodes, les matériels, les dispositions relatives à la formation des enseignants ». Le curriculum n'est donc pas seulement un plan, mais un parcours éducatif, un cursus, qui se construit aussi *in situ*.

En 1993, le sociologue Philippe Perrenoud, définit 3 types de curriculum : le formel, le réel et le curriculum caché.

Le curriculum formel ou prescrit est un monde de texte et de représentations. En effet, ce curriculum est dicté par l'institution. Il est souvent éloigné du curriculum réel. Le curriculum réel possède deux parties distinctes. Une partie manifeste, qui serait la traduction plus ou moins fidèle d'une intention d'instruire, c'est-à-dire la mise en œuvre d'un curriculum prescrit. Et une autre partie cachée, qui engendrerait régulièrement des expériences formatrices à l'insu des intéressés ou du moins sans que de tels apprentissages aient été volontairement favorisés. Le curriculum caché, c'est la part des apprentissages qui n'apparaît pas programmée par l'institution scolaire, du moins pas explicitement. Perrenoud précise que l'on se retrouve ici dans le registre des notions construites par la sociologie pour rendre compte des effets involontaires des actions et des institutions humaines. L'école enseigne autre chose ou davantage que ce qu'elle annonce. Le curriculum caché

comparé au curriculum formel qui insiste à instruire grâce au programme, s'intéresse à l'expérience des apprenants, autrement dit à ce qui forge réellement leurs apprentissages.

« En France pas plus qu'ailleurs et peut être moins qu'ailleurs, un programme ne fait pas le curriculum réel, ce sont les enseignants et les élèves » (Martinand, 2012, p.7). Au sein de ce curriculum réel peuvent être différenciés le curriculum enseigné et le curriculum appris ou plutôt acquis par les élèves (Crahay, Audigier, & Dolz, 2006), l'enseignant comme les élèves interprétant à leur manière ce qui leur est prescrit. Le curriculum est aussi un processus en construction qui se définit par les interactions en classe (Musard et Chauvin, sous presse).

Les TICE intègrent donc le curriculum formel ou prescrit, le curriculum réel construit par l'enseignant mais peuvent également s'intégrer dans un curriculum caché.

Dans cette étude, nous cherchons à comprendre comment les TICE s'intègrent au curriculum réel, en observant un enseignant expérimenté et particulièrement orienté vers l'intégration des TICE en EPS. Nous cherchons plus particulièrement à savoir, non pas comment les TICE vont venir s'insérer dans le curriculum sur une longue temporalité mais plutôt au niveau du curriculum en construction. Cette recherche s'effectuera lors de moments extraits de leçons (Bisault, 2011) (analyse microscopique), notamment pour comprendre les écarts entre ce qui est enseigné et ce qui est acquis par les élèves.

3. Problématique et questions de recherche :

La problématique que nous développerons sera alors : comment des élèves, qui présentent tous des différences les uns par rapport aux autres, apprennent-ils à l'aide des TICE en EPS ?

Plusieurs questions de recherche peuvent à présent se poser en s'orientant davantage au niveau des élèves :

- Comment des élèves aux profils contrastés se saisissent-ils des opportunités offertes par les situations d'apprentissages pour apprendre avec le numérique ?
- Quelles significations attribuent-ils à l'utilisation du numérique en EPS ?
- Les élèves utilisent-ils le numérique en EPS par obligation ? Pour apprendre et progresser davantage dans les activités ? Ou plutôt comme un simple gadget comme le décrit Lesperlette, (2014) ?

II. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE :

1. Contexte de l'étude et participants :

L'établissement me permettant de réaliser mes recherches est un Collège du Jura (39). Cet établissement est dit « connecté » et a reçu une subvention du Conseil Général pour l'achat de plusieurs tablettes numériques en septembre 2012. En effet, conformément à un axe du projet d'établissement, le projet de développer le numérique au sein du Collège a pris forme en distribuant pour leur entrée en 6^{ème} une tablette numérique à chaque élève. Ce dispositif assez conséquent a été mis en place pour permettre aux élèves de gagner en autonomie, de réduire le poids du cartable, tout en permettant aux enseignants de trouver de nouvelles pratiques pédagogiques et éducatives favorisant la réussite de tous les élèves.

Au sein du Collège, Monsieur S est le référent établissement en ce qui concerne les tablettes numériques. Il est également l'un des deux professeurs d'EPS de l'établissement. M. S est très intéressé par le numérique et son utilisation en EPS. Il fait partie du groupe de recherche académique sur le numérique composé de Marc Amiot Suchet qui est également un enseignant d'EPS très impliqué dans ce domaine.

Suite à une réponse positive du chef d'établissement m'autorisant à effectuer mes recherches au sein du collège, j'ai donc fait appel à M. S pour trouver une ou plusieurs classes utilisant les TICE en EPS. M. S m'a communiqué son emploi du temps ainsi que les activités où les TICE étaient utilisés. Nous sommes parvenus à nous mettre d'accord sur plusieurs observations :

- Une classe de 3^{ème} G2 ayant cours le jeudi matin de 8h à 10h dans l'activité « acrosport »
- Une classe de 3^{ème} G3 ayant cours le vendredi matin de 10h à 12h dans la même activité.

Pour ces deux classes les observations se sont déroulées sur l'intégralité de la 1^{ère} et 2^{ème} leçon d'un cycle de 8 leçons.

Avant mes observations, un entretien téléphonique avec cet enseignant d'EPS m'a permis de comprendre ses attentes vis-à-vis des TICE et de l'utilisation des tablettes numériques au sein de ces deux classes d'acrosport.

De manière générale, l'utilisation des TICE par M. S est quasi systématique quelle que soit l'activité. M.S utilise les TICE dans plusieurs activités comme : la boxe, le badminton, l'athlétisme et l'acrosport. Certaines activités s'y prêtent plus que d'autres mais la volonté d'utiliser les TICE par M. S. le pousse à toujours rechercher de nouvelles utilisations.

Les objectifs visés par cet enseignant sur l'année scolaire grâce à l'utilisation des TICE sont principalement la mise en projet, l'autonomie et la responsabilisation des élèves. Certaines activités sont plus favorables à la mise en projet alors que d'autres sont plus favorables à la responsabilisation par exemple.

Par rapport au cycle d'acroport, l'enseignant souhaite développer plus précisément l'autonomie et la mise en projet des élèves. M. S. précise que les tablettes numériques vont permettre de recueillir les figures réalisées et validées d'une séance à l'autre et favoriser une mise en projet des élèves pour leur enchaînement final. Il précise également que le fonctionnement à l'aide des tablettes numérique en petit groupe d'acroport va permettre le développement de l'autonomie des élèves. Mais selon M. S, l'intérêt principal de l'utilisation des tablettes numériques dans les leçons d'acroport est de permettre aux élèves d'avoir un moyen de régulation immédiat. A l'aide des tablettes numériques, les élèves doivent pouvoir choisir une figure à réaliser, la réaliser à l'aide des critères de réalisation, et enfin déterminer si celle-ci a été correctement effectuée par une comparaison des critères de réalisation ou par la prise d'une photo. M.S. finit par préciser que son rôle dans les leçons d'acroport qui seront observées sera de passer dans les groupes pour demander aux élèves pourquoi cette figure a été choisie, comment l'améliorer, qu'est-ce qu'y ne fonctionne pas... Etc.

L'activité enseignée, l'acroport, est particulièrement intéressante. En effet, c'est une activité où les TICE peuvent être très présentes comparé aux autres activités programmées.

La mise en place des TICE par M. S au sein de la classe se réalise de la façon suivante :

- Les élèves sont répartis depuis le début du cycle par groupe affinitaire de 3 à 5 élèves
- Une, voire deux tablettes numériques, sont à disposition au sein de chaque groupe d'acroport en fonction de la leçon

Pour la première leçon :

- Une seule tablette est à disposition des élèves. Cette tablette dispose d'un diaporama interactif et permet de visualiser les consignes de sécurité, les exigences de l'enchaînement final ainsi que les différentes figures disponibles : statiques (duos, trios, quatuors) ou dynamiques.



Figure 1 : Page d'accueil du diaporama interactif.

Pour la deuxième leçon :

- 2 tablettes sont à disposition des élèves.
- La première tablette reprend la fonction de la tablette lors de la leçon 1, c'est-à-dire visualiser les consignes de sécurité, ainsi que les différentes figures disponibles : statiques (duos, trios, quatuors) ou dynamiques.
- La deuxième tablette permet quant à elle de filmer ou de prendre des photos pour pouvoir comparer ce qui est réalisé par les élèves avec la ou les figures imposées ou choisies sur la première tablette. Sur cette deuxième leçon, les élèves sont donc totalement autonomes à l'intérieur de chaque groupe et peuvent valider eux-mêmes la bonne réalisation ou non d'une figure réalisée

Pour bien comprendre l'utilisation de la tablette par les élèves en acrosport, voici quelques exemples :



Figure 2 : Page d'accueil du répertoire de duos statiques.

Les figures sont répertoriées par difficulté par un système de point allant de 1 à 3 points. Du plus simple au plus difficile.

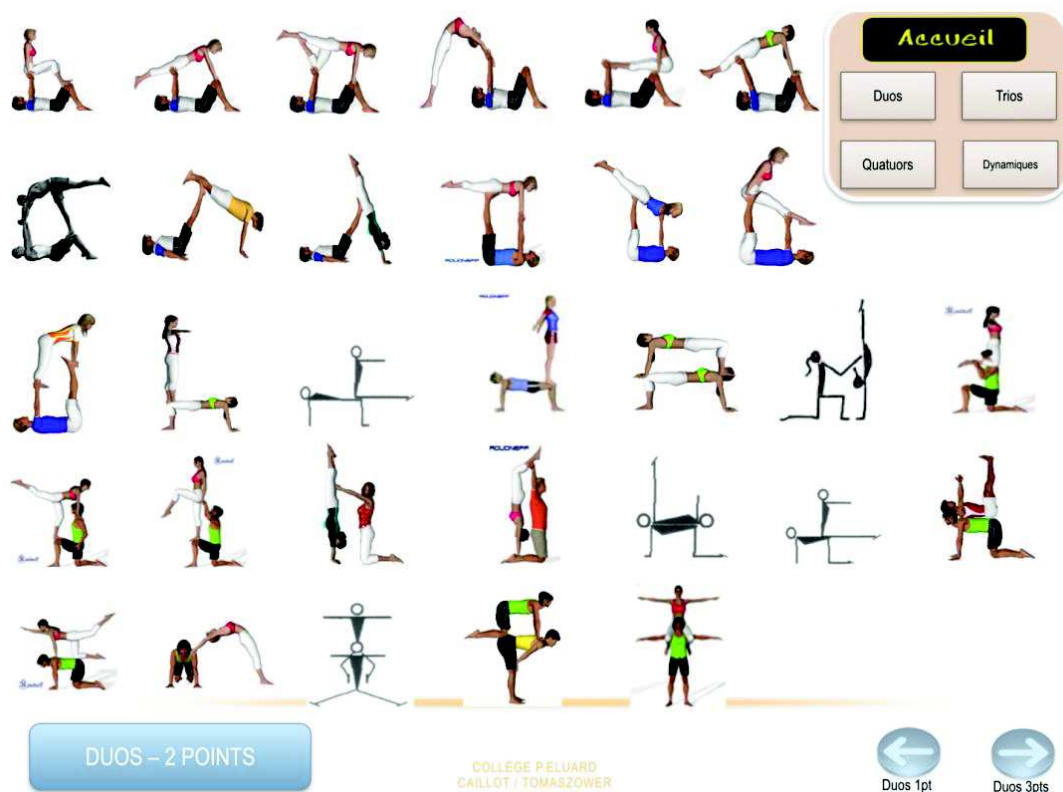


Figure 3 : Page d'accueil des duos statiques à 2 points.

Nous pouvons voir à l'aide de la figure ci-dessus que les élèves disposent d'un choix important de figures d'acroport. L'enseignant a fait le choix de proposer un panel important de figures pour multiplier les chances de réussite des élèves. Le nombre de figure influe sur la réussite des élèves dans le sens où les possibilités de réalisation sont augmentées. En revanche, les choix qui doivent être effectués par les élèves vont augmenter le temps de réflexion des élèves sur la tablette.

The screenshot shows a software interface for acrobatics. At the top left is a blue arrow pointing left. The title 'DESCRIPTION DE LA PYRAMIDE' is in yellow. A navigation menu in the top right has a yellow 'Accueil' button and four other buttons: 'Duos', 'Trios', 'Quatuors', and 'Dynamiques'. The main area features a rounded rectangle with a 3D illustration of two acrobats in a 2-point static duo. A pink starburst with '2pts' is next to the figure. To the right, under 'Critères de Réalisation', are two bullet points: '- Porteur bras et jambes tendus à la verticale' and '- Voltigeur : alignement bras / tronc et bras tendus sur les côtés'. At the bottom, there is a footer with 'COLLEGE PELUARD CAILLOT / TOMASZOWER' and a page number '45' in a white box.

Figure 4 : Exemple de figure présente dans le répertoire des duos statiques à 2 points.



DESCRIPTION DE LA PYRAMIDE

Accueil

Duos

Trios

Quatuors

Dynamiques



Critères de Réalisation

- Dos droits
- Porteur : bras tendus à la verticale
- Voltigeurs (rouge et jaune) : alignement tronc / jambes, bras tendus
- Voltigeur (rouge) : mains sur les omoplates du semi-voltigeur

COLLÈGE P. ELUARD
CAILLOT / TOMASZOWER

118

Figure 5 : Exemple de figure présente dans le répertoire des trios statiques à 3 points.

Pour chaque figure, l'enseignant a explicité les critères de réalisation de façon à permettre aux élèves de comprendre en détail comment sont réalisées ces figures. Les critères de réalisation insistent sur le placement des porteurs et des voltigeurs et également sur les formes de corps à adopter.

2. Méthodes de recueil des données :

Les données recueillies sont issues de plusieurs sources :

- La première source me permettant de recueillir des données est un entretien avec M. S. Cet entretien d'avant cycle a pour objectif de l'interroger sur la manière dont il enseigne à l'aide des TICE. Plusieurs questions sur l'utilisation des TICE au sein de ses classes d'acrosport vont être abordées mais également sur l'année scolaire toute entière. L'objectif de cet entretien est de connaître la place des TICE dans les projets de classe et dans le projet de cycle d'acrosport. Voici quelques exemples de question pouvant être posées à M. S : « Qu'attendez-vous de l'utilisation des tablettes numériques de manière générale ? Dans le cycle d'acrosport ? Quelles sont vos attentes de fin de cycle ? Quel est selon vous le principal intérêt des tablettes numériques en acrosport ? »

- La deuxième source me servant à recueillir des données est l'observation au sein de la classe. L'observation se déroulera sur 2 leçons par classe et se réalisera à l'aide d'une caméra. La leçon sera filmée dans un plan large pour me permettre d'avoir une vue d'ensemble de la classe et d'observer la fréquence ainsi que la durée d'utilisation de la tablette par les élèves.
- Pour finir, un entretien en cours de situation sera réalisé auprès des élèves avec un enregistrement audio par dictaphone. Les entretiens réalisés seront qualifiés de semi-directifs car ils me permettront d'obtenir des résultats qualitatifs recueillis dans un laps de temps raisonnable (Imbert, 2010). Lors de ces entretiens, je me déplacerai au sein de la classe pour questionner des élèves aux profils différenciés que j'aurai ciblés au préalable avec l'aide de M. S. Par exemple, un élève autonome et un élève moins autonome, un garçon et une fille, un élève relativement bon en EPS et un élève en difficulté en EPS. De manière à ce que mes observations rendent compte de l'utilisation des TICE par des élèves contrastés.

Voici un panel de questions pouvant être posées lors de ces entretiens en cours de situation :

- Est-ce que tu peux m'expliquer ce que tu fais avec la tablette ?
- Qu'est-ce qu'il faut faire pour réussir ?
- Qu'est-ce que tu regardes ? Qu'est-ce que tu as compris ? C'est-à-dire ?
- Est-ce que ça t'apporte quelque chose ?
- Est-ce que tu trouves que c'est intéressant ?

3. Méthodes de traitement :

Pour étudier comment les élèves apprennent avec le numérique et les significations qu'ils accordent à ce processus, nous avons choisi de privilégier des méthodes de traitement qui vont me permettre d'obtenir des résultats qualitatifs plutôt que quantitatifs.

En ce qui concerne les enregistrements vidéo, suite à la visualisation des enregistrements, plusieurs passages significatifs pourront être retenus pour me permettre de répondre à mes questions de recherche (Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002). L'intégralité de la leçon d'EPS étant filmée, il faudra choisir des moments clés me permettant de répondre à mes questions de recherche.

Par exemple, pour répondre à la question « Comment des élèves aux profils contrastés se saisissent-ils des opportunités offertes par les situations d'apprentissages pour apprendre avec le numérique ? », une comparaison entre les élèves et une observation sur leur durée et fréquence

d'utilisation de la tablette numérique nous permettra d'obtenir des résultats. De la même manière, nous pourrions répondre à la question concernant l'utilisation de la tablette comme un simple gadget ou plutôt comme un outil facilitateur d'apprentissage en observant et en choisissant un moment significatif où un élève se sert intelligemment de la tablette numérique comparé à un élève qui n'en comprend pas l'utilité.

Concernant les entretiens réalisés auprès des élèves, après les avoir retranscrits (annexe), je ferai à plusieurs reprises une lecture flottante du verbatim (Bardin, 2007) avant d'entrer dans une analyse de contenu pour repérer les différentes significations que les élèves attribuent à l'apprentissage avec tablettes. L'étude visant à montrer comment des élèves contrastés apprennent-ils à l'aide du numérique en EPS, je vais pouvoir effectuer des comparaisons entre les différents élèves. Le traitement des entretiens sera alors comparatif mais également descriptif pour montrer la manière dont ces élèves contrastés vont se saisir des TICE.

Pour finir, en liant l'analyse des résultats vidéo ainsi que l'analyse des entretiens, je pourrai obtenir des résultats concrets me permettant de répondre à mes questions de recherche.

4. Considérations éthiques :

L'ensemble de cette étude est réalisé avec l'accord du principal du collège. Le principal du collège m'a donné l'autorisation de venir observer et effectuer mes recherches au sein d'une ou de plusieurs classes de M. S.

Les autorisations de filmer les élèves ont également été demandées pour me permettre d'effectuer des enregistrements vidéo à analyser.

Enfin, lors de ma présentation au sein des différentes classes, il convient de préciser aux élèves que ma présence au sein du cours est due à la réalisation de recherche sur l'utilisation des TICE par les élèves et de veiller à ne pas perturber le bon déroulement du cours. Les résultats de cette étude seront publiés en respectant l'anonymat de l'établissement et de l'enseignant concerné.

III. RESULTATS :

1. Analyse des séquences significatives extraites des leçons :

Suite à l'observation des enregistrements vidéo, plusieurs passages significatifs nous permettent d'obtenir des résultats. Ces résultats sont détaillés dans le tableau suivant :

Renseignement sur l'enregistrement et repère de temps		Description de la situation	Description des élèves en action
Classe de 3 ^{ème} G2, le 09/02/17	A partir de 27 minutes et 55 secondes.	Les élèves sont par groupe et doivent choisir 2 figures à réaliser parmi le répertoire de figure de la tablette.	Dans le groupe de Thibaut (Haut noir et short Kipsta), Nathan (Maillot blanc de l'olympique lyonnais) et Valentin (Cheveux frisés) qui ont tous les 3 un bon niveau global en EPS, nous pouvons voir que Thibaut et Valentin réalisent la figure pendant que Nathan, tablette en main, redonne les critères de réalisation permettant la validation de la figure : « jambes fléchies, genoux serrés ».
	A partir de 43 minutes et 59 secondes	Les élèves sont par groupe et doivent réaliser une figure imposée par un autre groupe.	Dans le groupe d'Emma (en pantalon noir), Lison (avec le haut rose) et Candice (avec le haut gris), qui sont toutes les 3 en difficulté en EPS, nous pouvons voir que les filles regardent la figure imposée par un camarade en seulement quelques secondes puis qu'elles tentent directement de la réaliser. Les filles multiplient les tentatives sans avoir recours à la tablette. Suite à de nombreux échecs, Lison prend l'initiative de regarder à nouveau la tablette (46min et 55sec), sûrement pour visualiser les critères de réalisation permettant de réussir la figure. Les autres filles du groupe ne vont même pas s'y intéresser. Malheureusement, les filles ont perdu trop de temps à essayer la figure sans respecter les critères de réalisation inscrits sur la tablette et ne peuvent pas présenter la figure réussie à la fin du temps donné.
	A partir de 54 minutes 50 secondes	Les élèves sont par groupe et doivent choisir 2 duos à réaliser qu'ils doivent ensuite lier à l'aide d'une liaison.	Dans le groupe de Fiona (avec les lunettes), Tom (avec le haut noir) et Alyssa (gilet noir), nous pouvons voir que Tom reste avec la tablette en main pendant plusieurs minutes. En effet, c'est Tom qui semble choisir la figure à réaliser pour l'ensemble du groupe. Une fois son idée soumise au groupe, c'est également lui qui va « diriger » ses deux camarades, toujours tablette en main, pour vérifier que la réalisation de la figure correspond à la figure de la tablette. Lors de ce passage, les autres élèves n'ont pas recours à la tablette.
Classe de 3 ^{ème} G3, le 10/02/17	A partir de 3 minutes 28 secondes	Les élèves doivent remplir les exigences de l'enseignant pour l'évaluation (4 figures statiques par groupe en passant dans les rôles de porteur et de	Dans le groupe de Margaux, Lisa, Bilityss et Majandra nous pouvons observer les filles passer un peu de temps à choisir la figure qu'elles souhaitent réaliser (jusqu'à 4 minutes 20). Puis, nous voyons ensuite que c'est Lisa qui place ces camarades en fonction de l'observation qu'elle a fait de la figure. Lisa est la seule à observer la tablette qui est à proximité d'elle. Les filles tentent de réaliser la figure sans retourner voir les critères de réalisation et sans réussite. Au final, l'une d'entre elle demande de l'aide à l'enseignant d'EPS pour réussir la figure. L'enseignant d'EPS se sert de la tablette pour lui montrer comment se positionner, certainement à l'aide de l'image et des critères de réalisation.

	A partir de 9 minutes 52 secondes	voltigeur). Pour cela, ils sont par groupe et disposent de 2 tablettes. Une tablette possède le diaporama interactif. L'autre tablette permet de prendre des photos des figures vérifier	Dans le groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo, l'ensemble du groupe est en train d'utiliser la tablette pour voir les figures qu'ils pourront réaliser. Théo s'empare à lui seul de la tablette mais il est vite repris par Warren qui lui reprend la tablette des mains pour la positionner au centre du groupe. Les membres de ce groupe cherchent les figures réalisables pendant que Théo se balade dans les différents groupes. Les membres de ce groupe se répartissent les tâches. Marion est systématiquement vers la tablette possédant l'image de la figure et ses critères de réalisation sous les yeux pendant que les autres tentent de la réaliser. C'est également Marion qui prendra en photo la figure une fois qu'elle sera correctement réalisée (17 minutes 46 secondes).
	A partir de 19 minutes 30 secondes	leur bonne réalisation mais également pour constituer un album de figures.	Le groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo essaye de réaliser un trio. Les élèves se répartissent les rôles, ils sont 5 : Baptiste prend la photo avec la tablette, Théo est censé vérifier l'exactitude de la figure à l'aide de la deuxième tablette et les 3 autres réalisent le trio. Or, Théo ne fait pas son travail correctement et ne semble même pas concerné par la figure qui est en train d'être réalisée par les membres de son groupe. Par conséquent, c'est l'enseignant d'EPS qui vient donner des feedbacks et corriger les postures des élèves sur la figure (20 minutes 04 secondes) à la place de Théo qui avait la tablette numérique en main avec l'ensemble des critères de réalisation sous les yeux.
	De 24 minutes 58 à 34 minutes 13		Dans le groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo, la tablette possédant le diaporama interactif avec l'ensemble des figures et leurs critères de réalisation reste inutilisée, posée sur le côté, pendant que les élèves tentent de réaliser les figures et les prennent en photo.

Tableau 2 : Résultats des enregistrements vidéo

1.1 Une faible exploitation de la tablette :

Dans ces enregistrements vidéo, la tablette ne sert qu'à une seule chose, regarder la figure que les élèves souhaitent ou doivent réaliser. En effet, nous pouvons voir que la première fonction de la tablette serait de visualiser le modèle à exécuter, l'image de la figure que les élèves doivent faire. C'est notamment le cas pour le groupe de Emma, Lison et Candice. Dans ce groupe, les filles doivent réaliser une figure imposée par un autre groupe et utilisent la tablette seulement quelques secondes. Ces quelques secondes leur servent à visualiser la figure, c'est-à-dire regarder l'image qui permet de la décrire, et c'est tout. Les filles ont alors une utilisation de la tablette quasi unique, visualiser la figure à réaliser. Malheureusement, les filles de ce groupe ne se rendent pas compte des richesses de la tablette numérique car elles s'obstinent à vouloir réussir la figure sans la

visualiser à nouveau et surtout sans regarder les critères de réalisation inscrits à côté de la figure à réaliser. Par conséquent, c'est une multiplication d'échecs qui s'en suit avant que l'une d'entre elles ne décide de se munir de la tablette pour regarder ce qui est inscrit dessus. Suite à cette perte de temps, due à une mauvaise utilisation de la tablette numérique, les filles ne parviennent pas à réaliser la figure imposée à temps.

Mais c'est également le cas pour d'autres groupes. En effet, pour le groupe de Margaux, Lisa, Bilityss et Majandra le constat est le même. Les filles visualisent la figure pendant un court instant, puis c'est Lisa, élève très scolaire, qui prend le groupe en main pour les positionner comme sur la figure. Suite à de nombreuses tentatives et plusieurs échecs, les filles du groupe ne se redirigent pas vers la tablette à disposition pour regarder les critères de réalisation mais demandent même de l'aide à l'enseignant d'EPS. L'enseignant d'EPS qui vient aider le groupe ne fait que reprendre la tablette numérique en main, pour remontrer l'image ainsi que les critères de réalisation aux membres du groupe. Là encore, l'utilisation de la tablette numérique n'est pas efficiente et les filles ne parviennent pas à apprendre à l'aide de la tablette numérique. De plus, pour ce groupe l'aide de l'enseignant d'EPS et les conseils qu'il donne sont nécessaires en s'ajoutant à l'utilisation de la tablette numérique. Les élèves ne sont donc pas totalement autonomes avec cette utilisation.

Pour le groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo, la tablette possédant le diaporama interactif avec l'ensemble des figures et leurs critères de réalisation reste inutilisée, posée sur le côté pendant presque 10 minutes sans que personne ne l'utilise. Pendant tout ce temps, les élèves tentent de réaliser les figures et les prennent en photo sans effectuer de retour leur permettant de vérifier la bonne réalisation de celle-ci.

Nous pouvons constater qu'il y a très peu de moments où les élèves discutent entre eux sur les critères de réalisation. De plus, très peu d'élèves retournent vers la tablette pour vérifier les critères de réalisation. Heureusement, nous pouvons tout de même voir que dans le groupe de Thibaut, Nathan et Valentin, la tablette est utilisée de manière plus efficiente. En effet, les élèves retournent vers la tablette pour s'assurer de la réalisation correcte de la figure, discutent entre eux et par conséquent apprennent à l'aide de la tablette.

Au final, la tablette est utilisée pour le choix des figures et plus rarement pour savoir si les figures sont réalisées correctement ou non... Pourtant, en mettant des tablettes numériques à disposition des élèves, l'enseignant d'EPS pensait aider les élèves à valider leur figure tout en les rendant plus autonomes.

1.2 Une spécialisation des rôles au sein du groupe :

L'analyse des enregistrements vidéo nous permet également de percevoir une répartition des rôles au sein des groupes d'acroport. L'ajout d'une ou de deux tablettes numériques au sein des groupes engendre plusieurs bouleversements observables au niveau des rôles des élèves. C'est effectivement le cas pour le groupe de Fiona, Tom et Alyssa. Durant plusieurs minutes, Tom reste tablette en main, choisit la figure à réaliser pour l'ensemble du groupe, dirige ces camarades à l'aide de la tablette et vérifie la bonne réalisation des figures à l'aide de celle-ci. Dans ce groupe, on note la distribution des rôles introduite par la tablette : Tom est le leader et il est par conséquent celui qui a la tablette en main. C'est également le cas pour le groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo puisque à l'intérieur du groupe, Marion est systématiquement avec la tablette en main ou à proximité d'elle. La répartition des rôles dans ce groupe va même encore plus loin puisqu'en fonction du nombre d'élèves nécessaires à la construction de la figure, les élèves qui ne sont pas concernés se répartissent les tablettes. C'est alors à Baptiste de prendre la photo avec une tablette, à Théo de vérifier l'exactitude de la figure à l'aide de l'autre pendant que les 3 autres élèves réalisent un trio.

1.3 Des significations différenciées attribuées à la tablette :

Pour finir, le dernier résultat observable à partir des enregistrements vidéo est lié à l'intérêt que les élèves portent sur l'utilisation de la tablette numérique. Ce constat est difficilement observable et intimement lié à la répartition des rôles au sein des groupes mais certains élèves montrent dans leurs attitudes un désintérêt certain pour les tablettes numériques. C'est le cas de Théo, qui à plusieurs reprises se désintéresse totalement de la tablette numérique et du travail effectué dans son groupe d'acroport. En effet, plutôt que de travailler en groupe à l'aide de la tablette Théo s'empare d'une tablette pour s'en servir seul dans son coin. Un de ses camarades lui reprend des mains pour que la tablette soit disposée pour l'ensemble du groupe et suite à ça Théo ne reprendra pas la tablette du cours d'EPS. Malgré la répartition des rôles, Théo n'utilise pas la tablette numérique comme lui a conseillé son enseignant et ne parvient pas à aider ses camarades dans la réalisation des figures.

D'autres élèves, à l'inverse, apprécient l'utilisation de la tablette et s'en servent régulièrement. C'est notamment le cas de Marion qui utilise en majorité la tablette numérique au sein de son groupe. En effet, Marion est systématiquement proche de la tablette possédant l'image de la figure et ses critères de réalisation pendant que les autres tentent de la réaliser. C'est également Marion qui prend en photo la figure une fois qu'elle sera correctement réalisée.

2. Entretiens :

Lors des entretiens réalisés auprès des élèves, plusieurs résultats peuvent attirer notre attention. Ces résultats nous interrogent sur l'utilisation que font les élèves de la tablette numérique dans ce cours d'acroport.

2.1 L'utilisation de la tablette redéfinie par les élèves :

Dans un premier temps, nous pouvons voir que ce qui ressort de ces entretiens, c'est une utilisation quasi unique de la tablette numérique. Pour la majorité des élèves, la tablette ne servirait qu'à une seule chose, « regarder la figure ». En effet, lorsque j'interroge le groupe de Gerald, Enzo, Quentin et Lise pour leur demander ce qu'ils regardent sur la tablette, Gerald me répond « la photo pour voir comment ils sont ». Nous pouvons comprendre dans la réponse de Gerald que pour lui, la tablette numérique ne sert qu'à donner l'image, le modèle à reproduire. Mais Gerald n'est pas le seul à fonctionner comme cela à l'intérieur de son groupe puisque lorsque je demande au reste du groupe « les autres vous regardez ça aussi ? », Lise, Enzo et Quentin me répondent « oui ». D'autres élèves fournissent des réponses identiques pour cette même question. C'est par exemple le cas du groupe d'Emma, Lison et Candice qui sont trois élèves souvent en difficulté en EPS. Elles aussi lorsque je leur demande ce qu'elles regardent en premier me répondent « la photo ».

De plus, il arrive parfois que les manières de fonctionner divergent à l'intérieur même d'un groupe et c'est le cas du groupe de Sarah, Marine, Nathan et Valentin. En effet, lorsque j'interroge ce groupe pour leur demander s'ils regardent « plutôt la photo ou plutôt les critères ? », Marine répond « pas souvent les critères » alors que Sarah répond « la photo et un peu les critères moi ». Les garçons quant à eux ne regardent que « la photo » également. Pour ce dernier groupe, les caractéristiques des élèves ne sont pas identiques puisque ceux-ci obtiennent généralement tous de bons résultats en EPS mais Sarah est très scolaire alors que Nathan manque souvent de sérieux et de concentration. Un autre exemple nous permet de voir que parfois, à l'intérieur d'un même groupe les élèves ne fonctionnent pas de la même manière. C'est le cas du groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo. Marion est une élève très scolaire, plutôt leader, alors que Théo est un élève ayant quelques problèmes de concentration et de comportement en classe ou en EPS. Pour ces deux élèves, lorsque les questions « comment vous vous y prenez pour faire cette figure ? » et « qu'est-ce que vous regardez ? » leur ont été posées, les réponses étaient opposées. En effet, Marion a répondu dans un premier temps : « déjà on regarde la photo pour voir comment il faut se

mettre. Après, soit on essaye directement, soit on change les personnes qui la font parce que ça allait pas... ». Puis dans un second temps : « Ah oui pis si on ne sait pas vraiment comment faire on peut lire les commentaires à côté ». C'est suite à cette dernière réponse que j'ai demandé aux autres membres du groupe s'ils étaient d'accord avec les propos de Marion que Théo a répondu : « Moi je les regarde jamais » (en parlant des commentaires à côté, qui sont en réalité les critères de réalisation permettant de réaliser correctement la figure). Nous pouvons donc voir que les élèves qui sont tous différents les uns par rapport aux autres ont une utilisation de la tablette différente d'un groupe à l'autre mais également à l'intérieur d'un même groupe. Dans cet exemple, Marion semble avoir une utilisation de la tablette plutôt réfléchie et efficace alors que Théo ne se sert pas réellement des opportunités que peut apporter la tablette numérique.

En revanche, pour une minorité d'élèves, la tablette ne sert pas seulement à « regarder la figure » mais à comprendre comment réaliser la figure, comment maintenir cette figure et par conséquent, comment la réussir. C'est le cas de Marine, qui, lorsque la question : « Qu'est-ce que vous regardez quand vous avez choisi votre figure ? » est posée à son groupe, répond « Où est ce qu'il y a des équilibres, où est-ce que les porteurs vont devoir tenir et savoir dans quel sens on va devoir monter ». Plus qu'une analyse de l'image correspondant à la figure, Marine ajoute les critères de réalisation présents sur la tablette numérique. Heureusement, Marine n'est pas la seule à s'intéresser aux critères de réalisation, dans le groupe de Margaux, Lisa, Bilyss et Majandra, Lisa précise qu'« il faut bien regarder la figure et les commentaires ». Les commentaires dont parle Lisa sont les critères de réalisation permettant de réussir la figure. Le terme « commentaires » ou même « caractères » employé par Lise pour désigner les critères de réalisation dans les entretiens réalisés nous amène au deuxième constat de cette analyse.

2.2 Des significations différenciées attribuées aux contenus explicités sur la tablette : (critères de réalisation)

Le deuxième constat ressortant de ces entretiens, qui est toujours en lien avec la manière dont les élèves apprennent à l'aide des TICE en EPS, est cette fois-ci dans les contenus que peuvent apporter les tablettes numériques en Acrosport. L'analyse des entretiens nous permet de voir que les élèves n'ont pas tous autant de facilités à s'approprier les contenus explicités sur la tablette numérique. En effet, l'appropriation des contenus n'est pas la même en fonction des élèves puisque ceux-ci semblent donner une signification différente aux critères de réalisation.

Tout d'abord, après avoir analysé les résultats, nous pouvons nous apercevoir que seulement une minorité des élèves interrogés se réfère aux critères de réalisations. C'est notamment

le cas de Shirley, Marion, Julie et Lisa qui semblent lire les critères de réalisation au sein de leur groupe respectif. En effet, lors des entretiens réalisés, ces quatre filles ont avoué regarder les critères de réalisation après avoir visualisé la photo de la figure d'acroport. En revanche, la manière d'évoquer les critères de réalisation nous montre déjà une signification différente attribuée à ces critères. Par exemple, lorsque je demande au groupe de Shirley ce qu'ils regardent en premier pour réaliser une figure, celle-ci me répond « la figure » et « après on regarde les commentaires ». Pour Shirley les critères de réalisation sont donc des « commentaires » situés à côté de la figure à réaliser. Ce même terme revient également dans la bouche de Marion, une élève très scolaire et souvent leader, qui précise que « si on ne sait pas vraiment comment faire (une figure) on peut lire les commentaires à côté ». Dans le groupe de Julie, Alexandre et Emma les critères de réalisations sont appelés « le texte » par Julie alors que dans le groupe de Gerald, Enzo, Quentin et Lise, Lise nous parle de « caractères ». Là encore, des différences de vocabulaire sont notables au sein des groupes. Enfin, Lisa quant à elle évoque le terme « explications » pour parler des critères de réalisation inscrits à côté de chaque figure. La différence de vocabulaire employée par les élèves nous permet d'ores et déjà de nous rendre compte de la différence d'appropriation des contenus d'enseignement par les élèves.

Mais le vocabulaire utilisé par les élèves pour désigner les critères de réalisations n'est pas le seul indicateur nous permettant de voir la différence de signification des contenus d'enseignement entre les élèves. En effet, en analysant les entretiens nous pouvons nous apercevoir que selon les élèves le sens attribué aux critères de réalisation et à l'image disposés sur la tablette numérique n'est pas le même. Par exemple, pour Marion, les « commentaires » interviennent si les membres du groupe n'arrivent pas à réaliser la figure puisqu'elle dit que « si on ne sait pas vraiment comment faire on peut lire les commentaires à côté ». Marion précise également lors des entretiens que « des fois on ne voit pas bien ou il faut poser les mains donc on regarde le commentaire et on sait ». Parallèlement, l'ensemble des critères de réalisation peuvent être lus par d'autres élèves. C'est par exemple le cas de Lisa, élève très scolaire, qui indique regarder l'ensemble des critères en précisant que pour réaliser des figures il faut « les regarder, les analyser avec les explications et les essayer ». Enfin, pour Marine le constat est encore différent puisque même si elle précise qu'elle ne regarde « pas souvent les critères », elle annonce regarder « où c'est qu'il y a des équilibres, où c'est que les porteurs vont devoir tenir et savoir dans quel sens on va devoir monter ». Marine effectue une véritable analyse de la figure pour en quelque sorte déterminer elle-même les critères de réalisation. Pendant ce temps-là, nombreux sont les élèves qui ne regardent même pas les critères de réalisation !

Par conséquent, suite à ces différents constats, certains élèves semblent avoir des difficultés pour construire des contenus à l'aide de la tablette numérique en acroport. Les

difficultés rencontrées par plusieurs élèves ne leur permettent pas d'apprendre efficacement à l'aide de la tablette numérique. Des élèves vont simplement utiliser la tablette numérique pour visualiser une figure à réaliser alors que d'autres vont s'armer de critères de réalisation pour réaliser la même figure. Les critères de réalisations et la photo représentant la figure ne sont pas interprétés de la même manière par les élèves. Pour plusieurs élèves, les critères de réalisations interviennent pour compléter l'analyse d'une figure alors que pour d'autres ils font partie intégrante de l'analyse de chaque figure et sont systématiquement lus du début à la fin. Il est à souligner tout de même que certains ne lisent même pas les critères. Nous pouvons donc observer un décalage important entre ce que souhaite transmettre l'enseignant et ce que font réellement certains élèves avec les tablettes numériques dans ces cours d'acroport. En effet, l'enseignant d'EPS nous avait précisé avant nos observations que ce qu'il souhaitait obtenir par la mise en place des tablettes numériques était un moyen de régulation immédiat pour les élèves ainsi qu'une autonomie et une mise en projet. Or, ces attentes ne sont pas observables pour l'ensemble des élèves.

2.3 La tablette : gadget ou outil pour l'apprentissage ?

De plus, un autre constat nous interpelle dans les entretiens réalisés concernant les intérêts et les significations donnés par les élèves aux tablettes numériques. En effet, il semblerait que, en plus d'être différents les uns par rapports aux autres, les élèves ont un avis différencié sur l'utilisation des tablettes numériques en EPS et plus précisément en Acroport.

Tout d'abord, pour la grande majorité des élèves, l'utilisation de la tablette numérique en acroport apporte un « plus » pour les leçons d'EPS. Plusieurs groupes s'accordent pour dire que l'utilisation de la tablette est même un plus, favorisant leur réussite. En effet, lorsque j'interroge plusieurs groupes pour leur demander si l'apprentissage à l'aide des tablettes numériques est intéressant, plusieurs me répondent favorablement. Les avis divergent sur la raison qui rend l'utilisation de la tablette numérique favorable aux apprentissages. Dans le groupe de Sarah, Marine, Nathan et Valentin, Marine précise que « c'est pratique » étant donné qu'« avant on avait un tableau et on allait tous voir en même temps les figures » et maintenant « c'est mieux pour voir parce qu'avant on était tous compactés ». C'est également ce qui ressort du groupe de Margaux, Lisa, Bilityss et Majandra dans les paroles de Margaux qui précise que « c'est plus facile d'avoir des exemples là-dessus, c'est plus rapide » et celle de Lisa qui ajoute que « c'est plus pratique ». Dans ce même groupe Valentin évoque-lui une autre raison rendant l'utilisation de la tablette numérique plus intéressante et favorisant les apprentissages, c'est « pour se voir » dit-il. De plus, pour Amélia et Shirley, la réalisation des figures à l'aide des tablettes numériques permettrait presque de remplacer l'enseignant d'EPS puisqu'à l'aide de celles-ci elles peuvent « s'imaginer,

avec la photo on peut voir ce qu'on doit faire » précise Amélia, puis « en plus on a les critères à côté ! Alors que si c'était M. S. qui les dit on ne les retiendrait pas forcément » précise Shirley.

En revanche, pour un élève, l'utilisation des tablettes numériques en acrosport n'est en réalité qu'un gadget, ne favorisant pas forcément les apprentissages. C'est Nathan, un élève manquant parfois de sérieux et de concentration, qui précise que « ça ne change rien pour moi », « moi je m'en fou ». Par contre, d'autres élèves s'accordent pour dire que l'utilisation des tablettes numériques ne rend pas l'acrosport plus attractif. Margaux qui trouve l'utilisation de la tablette pratique et « plus rapide » indique que « en fait quand on était en 6^{ème} on avait les feuilles et c'était pareil... ».

Nous pouvons voir à l'aide de ces résultats qu'en fonction des élèves, les points de vue sur l'utilisation de la tablette numérique en acrosport divergent. Une étude récemment réalisée (Boucherot, 2016) montre que ce clivage est également présent chez les enseignants. Dans notre cas la grande majorité des élèves est favorable à l'utilisation de la tablette numérique en acrosport et affirment que cette utilisation est un « plus » pour la leçon d'EPS mais dans la réalité des pratiques, on se rend compte qu'une minorité seulement est capable d'exploiter la tablette pour progresser.

2.4 Une spécialisation des rôles au sein du groupe :

Pour finir, le dernier constat qui peut être souligné suite à l'analyse de ces entretiens est en lien avec les rôles générés par l'utilisation des tablettes numériques. En effet, la mise en place des TICE et plus précisément des tablettes numériques au sein de ces deux classes en acrosport a permis la spécialisation ainsi que la négociation de nouveaux rôles au sein des groupes. Bien évidemment, le nouveau rôle majeur ayant émergé étant le rôle de l'élève « responsable » de la tablette numérique. Dans ce rôle, l'élève est censé orienter les membres de son groupe pour réaliser correctement une figure à l'aide des critères de réalisation. Il est également celui qui vérifie si la figure est validée avec les critères de réalisation et la photo de la figure sous les yeux. Puis il peut également prendre en photo la ou les figures pour vérifier leur validité. En revanche, en aucun cas il ne s'agit de s'abriter derrière ce rôle pour moins pratiquer. Les autres rôles présents au sein des différents groupes sont des rôles de pratiquant avec le(s) porteur(s) et le(s) voltigeur(s).

Ce constat est observable dans plusieurs groupes, par exemple, dans le groupe de Lucas, Shirley et Amélia, Shirley nous dit « par exemple si je la fait (la figure) avec Amélia, vu qu'on est un groupe de trois c'est Lucas qui va nous dire ce qu'il faut qu'on change (avec la tablette) ». Pour plusieurs groupes, nous avons des élèves qui réalisent la figure pendant qu'un autre élève est placé à côté, tablette en main, pour corriger les membres de son groupe. C'est ce que nous précise Tom, issu du groupe de Fiona et Alyssa, « quand on fait la figure celui qui regarde prend la

tablette ». La négociation des rôles est d'autant plus ancrée dans ce groupe car Fiona enchaine en disant que « après si on n'est pas d'accord on peut le dire », c'est-à-dire que la distribution des rôles se fait par consentement mutuel. Dans le groupe d'Alexandre, Emma et Julie nous pouvons également observer cette négociation des rôles puisque Julie précise lors des entretiens « on décide qui fait ».

Nous pouvons penser que cette distribution des rôles se fait par hasard mais en fait il existe une vraie réflexion sur le partage des rôles au sein de ces groupes d'acrosport. L'entretien réalisé au sein du groupe de Gerald, Enzo, Quentin et Lise en est la preuve. Lise répond effectivement que le choix de ceux qui réalisent la figure ne se fait pas au hasard et précise ensuite que c'est « suivant si on y arrive et si on a de la force » avant que Quentin ajoute lui « si on sent qu'on va y arriver on essaye ! ». Nous pouvons en déduire que pour ce groupe la distribution des rôles se fait en fonction des capacités des élèves et qu'il existe une réflexion sur les choix effectués.

Parfois, la distribution des rôles dépend du sexe des élèves. C'est notamment le cas au sein du groupe de Marion, Ilona, Warren, Baptiste et Théo. Marion précise lors de ces entretiens qu'elle « sélectionne les photos qui représentent nos figures. Celles qui sont les plus belles », puis elle enchaine ensuite en précisant que « les garçons ils préfèrent les faire (les figures) ». Nous pouvons en déduire que pour les membres de ce groupe le partage et la distribution des rôles sont liés au sexe des élèves. Les garçons seraient plus souvent ceux qui réalisent les figures alors que les filles utiliseraient davantage la tablette numérique.

Après avoir analysé l'ensemble des entretiens émergent des constats en faveur d'une spécialisation des rôles. La mise en place des TICE au sein de ces classes de 3^{ème} en acrosport et plus précisément des tablettes numériques nous a permis d'observer cette spécialisation et cette négociation à l'aide des enregistrements vidéo mais également à l'aide des entretiens réalisés.

3. Conclusion :

A l'aide de l'analyse vidéo ainsi que de l'analyse des entretiens, nous pouvons établir des résultats concrets sur l'utilisation de la tablette numérique par les élèves de ces 2 classes de 3^{ème} dans l'activité Acrosport. En effet, par la mise en relation de ces résultats, nous pouvons nous apercevoir que :

- Dans un premier temps que les élèves se servent généralement de la tablette numérique pour observer les figures qu'ils doivent ou qu'ils souhaitent réaliser.
- Dans un second temps, nous pouvons constater que l'appropriation des tablettes numériques dans ces cours d'acrosport ne permet pas un apprentissage toujours efficace et égal pour

l'ensemble des élèves. En effet, les élèves ont des significations différenciées attribuées aux contenus explicités sur la tablette et par conséquent ne parviennent pas tous à apprendre de la même manière.

- Dans un troisième temps, quasiment l'ensemble des élèves (sauf un) s'accordent pour dire que l'utilisation des tablettes numériques en acrosport est un « plus » dans la leçon d'EPS.
- Pour finir, la mise en place des tablettes numériques a vu naître une nouvelle spécialisation ainsi qu'une nouvelle négociation des rôles des élèves dans ces cours d'acrosport. Ce dernier constat étant observable à l'aide de vidéo et également à l'aide des entretiens.

Concernant la réalisation de cette recherche, plusieurs limites sont tout de même à signaler. Tout d'abord, je me suis aperçu après l'analyse de ces entretiens que je n'avais pas assez rebondi sur certaines réponses des élèves. En effet, par manque de connaissance du déroulement d'un entretien, je me suis rendu compte que mes entretiens étaient une superposition de questions établies au préalable et que je ne rebondissais pas assez sur les réponses des élèves à ces questions. Le fait de rebondir sur certaines réponses données par les élèves m'aurait permis d'avoir des résultats sans doute plus précis et plus qualitatifs.

Un autre point négatif, qui peut être perçu comme une limite à la réalisation de mes entretiens ainsi qu'à leurs résultats, est la timidité remarquable chez certains élèves. En effet, le collège où ont été réalisées ces recherches est situé en zone rurale, avec seulement 2 classes de 3^{ème} et très peu d'élèves. Par conséquent, plusieurs élèves n'ont pas l'habitude de rencontrer des personnes extérieures au collège et ont directement été impressionnés lorsqu'il s'agissait de répondre à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas.

Enfin, la mise en place de ce dispositif pourrait être étudié dans du plus long terme car nous pouvons nous apercevoir qu'à partir du deuxième entretien, les résultats obtenus sont plus intéressants à exploiter et plus significatifs.

IV. DISCUSSION :

Suite à la volonté institutionnelle d'intégrer les éléments de la culture numérique au sein des différents enseignements, nombreux sont les enseignants désireux de mettre en place les TICE dans leur classe. Lors de cette recherche, nous avons pu étudier une de ces utilisations en EPS au sein de deux classes de troisième dans l'activité acrosport. L'utilisation proposée par l'enseignant est un fonctionnement avec des tablettes numériques ainsi qu'un diaporama interactif. Cet enseignant

d'EPS très renseigné et attiré par le numérique a pensé son année scolaire ainsi que son cycle d'acroport avec des tablettes numériques. De part cette mise en place, plusieurs objectifs étaient visés.

Tout d'abord, l'enseignant d'EPS souhaitait que les tablettes numériques agissent comme un moyen de régulation permanent au sein de ces leçons. Puis, il avait pour objectif de développer l'autonomie et la mise en projet des élèves grâce à cette utilisation. Cependant, suite à nos résultats, nous pouvons observer un écart très important entre le curriculum enseigné et le curriculum acquis par les élèves. En effet, lors de la mise en place des tablettes numériques au sein de ces groupes d'acroport, l'enseignant d'EPS n'est pas parvenu à enseigner comment utiliser la tablette à l'ensemble de ces élèves. En effet, pour une grande majorité d'élèves, la tablette n'agit pas comme un moyen de régulation. Même si une minorité d'élèves parvient à utiliser la tablette numérique de la manière la plus efficiente possible, beaucoup trop d'élèves ne savent pas l'utiliser intelligemment avec l'ensemble de ses potentialités. Nous pouvons même aller encore plus loin en précisant que les élèves apprennent autre chose que ce qui est prévu. Par-là, nous faisons référence au curriculum caché des élèves, lorsque par exemple ceux-ci apprennent à négocier les rôles plutôt qu'à apprendre à l'aide de la tablette numérique.

Nous avons vu précédemment que plusieurs intérêts pouvaient s'accorder à l'utilisation des TICE en EPS. L'aspect motivationnel de ces nouvelles technologies dont nous parle Adé (2006) est percevable au sein de ces deux classes de troisième. Pour la plupart d'entre eux, les élèves préfèrent utiliser la tablette numérique et la voient comme un « plus » dans la leçon d'EPS comparé à l'utilisation de simples fiches par exemple.

De plus, un autre intérêt des TICE a été mis en avant précédemment et était l'un des objectifs visés par l'enseignant d'EPS lors de la mise en place des tablettes en acroport, l'autonomie. Au niveau de l'autonomie, il est vrai que la majorité des groupes d'acroport ont presque pu se passer de l'enseignant. Certains groupes ont encore eu besoin de poser des questions et demander des conseils mais la majorité fonctionnait en autonomie. L'autonomie étant définie ici comme la capacité d'un individu à produire et à gérer des actions sans l'intervention d'autrui. Cependant, un bémol est à signaler quant à cette autonomie recherchée et trouvée par l'enseignant. Effectivement, le fonctionnement des élèves s'est réalisé en autonomie mais les élèves ne sont pas parvenus à s'accaparer correctement des tablettes numériques. L'utilisation des tablettes au sein des groupes a permis à la majorité des groupes de choisir leur figure mais n'a pas permis une régulation optimale de leur réalisation. L'autonomie recherchée par l'enseignant d'EPS était tout autre et les élèves n'ont pas progressés comme l'enseignant l'avait imaginé.

Pour finir, un autre intérêt des TICE a été soulevé précédemment, celui de l'accélérateur d'interaction sociale. Par rapport à l'utilisation des tablettes numériques au sein de ces classes d'acrosport, nous pouvons dire que cet intérêt a été observé. En effet, même si l'utilisation qui a été faite de la tablette n'était pas celle escomptée, les élèves ont très largement débattu et interagi entre eux sur les figures à réaliser. Au sein de chaque groupe d'acrosport, les discussions se sont multipliées. De plus, lors de la réalisation des entretiens, les élèves étaient presque tous motivés, bien que parfois timides à l'idée de répondre aux questions concernant ces tablettes numériques.

Par ailleurs, certaines limites, mais pas toutes, déjà ciblées précédemment, ont été confirmées dans les résultats de cette recherche.

Dans un premier temps, l'aspect motivationnel évoqué précédemment n'est effectivement pas le même chez tous les élèves. En effet, si nous reprenons le cas de Nathan, l'élève du groupe de Sarah, Marine et Valentin, pour lui l'aspect motivationnel de la tablette n'existe pas. Lors des entretiens, Nathan précise même que « ça ne change rien pour moi », « moi je m'en fou ». Cependant, Nathan semble être un cas isolé et la majorité des élèves trouve que la tablette numérique est un « plus » pour la leçon d'EPS et donc une motivation supplémentaire.

Ensuite, la limite de l'investissement moteur des élèves avait été soulignée dans les limites des TICE. Concernant cette limite, l'utilisation des tablettes numériques dans ce cours d'acrosport a un impact infime sur l'engagement moteur des élèves. En effet, hormis pour le rôle de l'élève « responsable » de la tablette, l'ensemble des élèves ont pratiqué avec enthousiasme et dynamisme lors de ces leçons. Le temps passé sur les tablettes à observer et analyser les figures auraient pu être le même si les tablettes numériques étaient remplacées par des fiches. De plus, le temps d'engagement moteur perdu par l'élève « responsable » de la tablette est un temps de gagné pour le groupe si le rôle était correctement assuré puisque les élèves pouvaient avoir un retour immédiat sur leur pratique.

Au niveau des conditions matérielles, les élèves ont pu évoluer en toute sécurité sans problème liés à l'ergonomie ou à la rapidité des tablettes numériques.

Pour finir, nous avons précisé dans les limites des TICE que certaines conditions étaient fondamentales pour une bonne utilisation de l'outil numérique. Or, il s'est avéré en observant nos résultats, qu'une condition n'a pas été respectée et que celle-ci a engendré des conséquences sur la bonne utilisation des tablettes numériques. Effectivement, nous pouvons voir suite à ces résultats que la notion d'accompagnement dont nous parle Albergo (2011) n'est pas très présente au sein de ces leçons d'acrosport et que cela a un impact. En effet, même si l'enseignant a pris le temps d'expliquer à quoi servaient les tablettes numériques dans ce cours d'acrosport et comment fonctionnait le diaporama interactif, il n'a pas pris le temps d'accompagner pleinement les élèves

dans son utilisation. Durant mes observations, aucune remarque concernant l'utilisation de la tablette numérique n'a été faite par l'enseignant. Certes, les élèves sont en autonomie pour pratiquer à l'aide des tablettes numériques mais peut-être un peu trop. Pour une majorité d'élèves, la tablette n'est pas utilisée de la manière la plus efficace possible car ils ne savent pas concrètement comment l'utiliser. Suite à ça, le constat est le suivant, une minorité d'élèves utilise la tablette numérique comme un outil facilitateur d'apprentissage, leur permettant d'apprendre et de progresser dans l'activité.

V. CONCLUSION :

Dans cette recherche didactique, nous nous sommes intéressés à la manière dont des élèves, qui présentent tous des différences les uns par rapport aux autres, apprennent-ils à l'aide des TICE en EPS. Cette problématique, très actuelle, nous a conduits à rechercher les variations dans l'utilisation d'une tablette numérique au sein de deux classes de troisième en Acrosport.

La première étape de cette recherche, après avoir trouvé un établissement utilisant les TICE en EPS, fût d'établir le recueil des données, c'est à dire filmer et effectuer des entretiens au sein de ces deux classes de troisième dans l'activité acrosport. Après avoir terminé le recueil des données, il a fallu retranscrire l'ensemble des entretiens et visualiser les enregistrements vidéo réalisés. Suite à ça, des moments significatifs ont dû être trouvés pour nous permettre de répondre à nos questions de recherche (Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002). Des constats ont pu être établis en couplant l'analyse des enregistrements vidéo et l'analyse des entretiens pour répondre au mieux à ces questions de recherche.

Nous pouvons dès à présent affirmer que les élèves sont tous différents face à l'utilisation des TICE et plus précisément des tablettes numériques en acrosport. Cette différence s'observe au niveau de l'appropriation de l'outil numérique. Les élèves ne parviennent pas tous à avoir l'utilisation de la tablette numérique la plus efficace. Mais alors comment est-ce possible que les élèves n'utilisent pas tous la tablette numérique de la même manière alors que le travail demandé est identique pour tout le monde ? Pour répondre à cette question, il suffit d'analyser les résultats précédents. Nous pouvons affirmer qu'il existe différents profils d'élèves face au TICE. En effet, nous avons des élèves pour qui la tablette est une véritable mine d'or, pleine d'atouts dédiés à faire progresser l'élève alors que pour d'autres, il s'agit tout simplement d'un répertoire, d'un catalogue banal à disposition. Un nombre important d'élèves ne comprend pas l'utilité de la tablette et ne s'en sert pas pour progresser dans les apprentissages. Pour ces élèves, la tablette n'est qu'un simple répertoire permettant de visualiser des figures d'acrosport. En revanche, pour d'autres la tablette numérique est un vrai plus dans les apprentissages, un vrai outil. Celle-ci permet aux élèves de

visualiser une figure à réaliser, de comprendre en détail comment cette figure est faite de A à Z, puis elle permet d'avoir un retour immédiat en réalisant une photo de la figure et en comparant les résultats obtenus. Toutes ces fonctions qui peuvent être affectées à la tablette numérique au sein de cette classe en acrosport ne sont pas perçues par l'ensemble des élèves. Par conséquent, la tablette numérique ne joue pas son rôle d'« outil facilitateur d'apprentissage » (Tixier et Dejean, 2014) avec l'ensemble des élèves.

Par la mise en place des TICE au sein de ses cours d'acrosport, l'enseignant d'EPS avait plusieurs objectifs. Outre l'autonomie, la mise en projet de l'élève ou encore la responsabilisation des élèves, l'enseignant d'EPS souhaitait faire progresser les élèves de ses classes de 3^{ème} dans l'activité acrosport. Malheureusement, il existe un écart important entre ce que l'enseignant attendait des élèves, c'est-à-dire le curriculum enseigné, et ce que les élèves ont réellement acquis, c'est-à-dire le curriculum réel. L'idéal serait de réduire un maximum l'écart entre le curriculum enseigné et le curriculum réel pour que celui-ci soit presque identique. Nous pouvons nous demander s'il ne serait pas nécessaire de former les élèves à l'utilisation de la tablette. De quelle manière un enseignant d'EPS pourrait-il amener les élèves à une utilisation de la tablette en EPS la plus efficiente possible ? Selon Emmanuel Davidenkoff (Le tsunami numérique, 2014) « il faudra d'abord faire la pédagogie du numérique avant de profiter de la pédagogie numérique ». C'est-à-dire que les enseignants d'EPS n'ont encore pas assez de recul sur l'utilisation pour permettre de faire progresser les élèves de la manière la plus efficace possible. De plus, les enseignants d'EPS ne pensent pas forcément que les élèves vont éprouver des difficultés pour s'approprier l'outil numérique qui pour eux semble facile d'utilisation et d'appropriation.

Les conclusions établies précédemment nous permettent d'envisager plusieurs perspectives. Tout d'abord, au niveau des perspectives de formation, il semble indispensable d'aider les enseignants à repérer ces écarts. Pour cela, il serait intéressant que l'enseignant fasse de l'analyse de pratique. En effet, cet enseignant étant lui-même expert dans le numérique, il a sans doute du mal à s'imaginer que les élèves rencontrent des difficultés pour s'approprier l'outil. Il faudrait qu'il observe comment les élèves fonctionnent puis qu'il agisse pour corriger les comportements déviants. Les élèves ne doivent pas redéfinir l'utilisation de la tablette et agir sans comprendre l'intérêt des critères.

Pour éviter cela, l'enseignant aurait pu prendre le temps de montrer comment la tablette numérique devait être utilisée concrètement. L'utilisation de la tablette par ses élèves n'est pas la plus efficiente possible car à aucun moment il n'y a eu d'accompagnement comme celui dont nous parle Albero (2011). En effet, l'enseignant aurait pu prendre exemple sur un groupe qui utilisait

correctement la tablette numérique pour montrer aux autres élèves de la classe comment l'utiliser convenablement. Il aurait également pu demander aux élèves d'un groupe de montrer au reste de la classe comment ils utilisaient la tablette pour réaliser une figure et vérifier si la figure était validée. La question « comment travailler avec une tablette numérique ? » doit être abordée par l'enseignant pour permettre à ses élèves de progresser dans l'activité et de se réguler en autonomie.

Pour finir, au niveau des perspectives de recherche, il aurait été intéressant d'observer la progression des élèves au cours d'un cycle d'acroport entier. L'observation sur une temporalité plus importante m'aurait sûrement permis d'obtenir d'autres résultats tout aussi enrichissants. De plus, il aurait été intéressant d'analyser l'utilisation des TICE sur une autre APSA pour comparer les résultats. En effet, le choix de l'activité et par conséquent le choix du type d'utilisation pourrait peut-être renforcer nos résultats ou au contraire les modifier. Enfin, la perspective de recherche qui pourrait être la plus pertinente serait de mettre en place un cycle d'acroport avec les mêmes tablettes numériques, le même diaporama interactif mais avec un enseignant accompagnant davantage ses élèves pour les amener vers une appropriation de l'outil plus efficiente. Ceci permettrait d'effectuer une comparaison des résultats de ces deux types d'approches.

Bibliographie

- Adé, D. (2006). Prendre au sérieux les objets de la leçon d'EPS. *Revue hyper*, 234.
- Albero, B. (2011). Rapport des journées scientifique-pédagogique universitaire numérique : Le point de vue de Brigitte Albero. *Café pédagogique*. Repéré à http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2011/1001Peda_univ_numerique.aspx
- Amate, L. (2009). Les TICE au service des apprentissages. *Revue EP.S*, 338, 30-32.
- Audigier, F., Crahay, M. & Dolz, J. (2006). Curriculum, enseignement et pilotage. Bruxelles : Édition De Boeck. Raisons éducatives.
- Aulard, G ; Dillet, A. (2011). Aider l'élève dans son rôle de juge. *Revue EP.S*, 349, 30-33.
- Bardin, L. (Ed) (2007). *L'analyse de contenu*, Paris : PUF.
- Bisault, J. (2011). *Contribution à l'élaboration curriculaire d'une éducation scientifique à l'école primaire : modélisation des moments scolaires à visée scientifique*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, ENS Cachan, Cachan.
- Boudet, A (2015, 15 septembre). Ecole numérique : L'OCDE met en garde contre une utilisation intensive des nouvelles technologies. *Le Huffington Post*. Repéré à : http://www.huffingtonpost.fr/2015/09/15/ecole-numerique-ocde-mise-en-garde-utilisation-intensive-nouvelles-technologies_n_8135010.html
- Chesnais, E (2014). Utilisation des TICE en EPS, véritable atout pour l'éducation ou conformisme à un phénomène de société ? Etude des publications d'une revue professionnelle, *Note de synthèse de master STAPS (spécialité « Eduquer par les ASPA »)*, sous la direction de Maël Le Paven, 4-8.
- Cros, F. (2002). L'innovation en éducation et en formation : topiques et enjeux. In Norbert Alter. (2002). *Les logiques de l'innovation : approche pluridisciplinaire* (pp. 211-240). Collection : Recherches. Edition : La découverte.
- Emmanuel Davidenkoff. (2014). *Le tsunami numérique*, Edition Stock, Paris.
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. In *Recherche en soins infirmiers* (pp. 23-34). Edition : Association de recherche en soins infirmiers (ARSI).
- Jarraud, F. (2015, 15 septembre). Numérique : Les résultats de PISA interrogent l'opportunité du plan numérique. *Le café pédagogique*. Repéré à : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/09/15092015Article635778946219871376.aspx>
- Lesperlette, G. (2014). Premiers usages des tablettes tactiles. *Revue EP.S*, 360, 43.
- Liodice, G ; Pellet, A ; Bringard, C. (2014). Demi-fond et traitement de données numériques. *Revue EP.S*, 363, 84-85.

- Morieux, M. (2014). Vers une EPS 2.0 ? Entre résistance et attirance, les pratiques pédagogiques, au carrefour d'une réalité immédiate et de cultures professionnelles ancrées, ne peuvent rester indifférentes aux évolutions technologiques. *Revue EP.S*, 360, 38-39.
- Musard, M. (2003). De la pratique sociale de référence acrosport à sa transposition didactique en EPS : définition des principes à respecter en milieu scolaire. Thèse de doctorat non publié. Ecole Normale Supérieure de Cachan.
- OCDE/Eurostat (1997). Principe directeurs proposés pour le recueil et l'interprétation des données sur l'innovation technologique : Manuel d'Oslo, Série « Mesure des activités scientifiques et techniques », Paris.
- Perrenoud, P. (1993). Curriculum : le formel, le réel, le caché. In J. Houssaye (Éd.), *La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui* (pp. 61-76). Paris : ESF.
- Quesnel, B. (2013). Vers une évaluation équitable. *Revue EP.S*, 358, 86-87.
- Schubauer-Leoni, M.-L. & Leutenegger, F. (2002). Expliquer et comprendre dans une approche clinique/expérimentale du didactique ordinaire. In F. Leutenegger et M. Saada-Robert (Eds), *Expliquer et comprendre en sciences de l'éducation* (pp. 227-251). Bruxelles : De Boeck.
- Tixier, J ; Dejean, M. (2014). Les tablettes tactiles : nouveaux outils, nouveaux usages. *Revue EP.S*, 360, 40-42.
- Lesperlette, G. (2014). Premier usages des tablettes tactiles. *Revue EP.S*, 360, 43.

ANNEXES

EXTRAIT n°1 : 3^{ème} G2 (09/02/2017)

Résumé de la leçon : Les élèves sont par groupe et doivent expérimenter différentes figures. Les premières figures choisies par les élèves ont la liberté de choisir celles qu'ils souhaitent réaliser ensuite (2 obligatoires). Les règles de sécurité doivent être respectées. Pour valider les premières figures un élève d'un autre groupe vient observer le groupe suivant dans le sens des aiguilles d'une montre.

N° du groupe	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Elèves	Lucas (Maillot de Lyon bleu), Shirley (bleu), Amélia (noir)	Emma (pantalon noir), Lison (haut rose) + Candice (haut gris)	Thibaut (Haut noir + short Kipsta), Nathan (Maillot Lyon blanc), Valentin (frisé)	Fiona (lune noir) et Ali
Caractéristiques	Niveau scolaire et EPS « basique »	3 filles en difficulté en EPS	Bon niveau en EPS	Niveau scolaire et EPS « basique »
Entretiens	<p>Moi : Alors, dites-moi ce que vous regardez en premier ?</p> <p>Shirley : Et bah déjà on regarde la figure</p> <p>Moi : Ok</p> <p>Shirley : Et après on regarde les commentaires.</p> <p>Moi : D'accord !</p> <p>Shirley : Et après on essaye et... par exemple si je la fais avec Amélia, vu qu'on est un groupe de trois c'est Lucas qui va nous dire ce qu'il faut qu'on change</p> <p>Moi : Et vous trouvez que c'est intéressant alors de faire ça avec la tablette ?</p> <p>Shirley : Bah oui... Heureusement !</p> <p>Moi : Et donc par exemple si il y avait pas la tablette et que ce serait monsieur S qui expliquerais tout... ?</p> <p>Shirley : Ça serait pas pareil...</p> <p>Moi : Ça serait plus simple ou plus difficile ?</p> <p>Amélia : Plus difficile ! Là on peut s'imaginer... Avec la photo on peut voir ce qu'on doit faire en plus</p>	<p>Moi : Est-ce qu'il y en a une d'entre vous qui peut m'expliquer ce que vous devez faire ?</p> <p>Candice : On doit choisir une figure et essayer de la faire</p> <p>Moi : Choisir une figure ? C'est-à-dire ?</p> <p>Lison : Il y en a des à 2 ou à 3</p> <p>Moi : Ok donc les figures sont sur la tablette et vous en sélectionnez. Et alors qu'est-ce que vous regardez en premier sur la tablette ?</p> <p>Lison : La photo</p> <p>Moi : Que la photo ?</p> <p>Toutes : Bah oui...</p> <p>Moi : D'accord et après vous faites quoi ? Vous vous répartissez les rôles ?</p> <p>Candice : Oui voilà et on essaye</p> <p>Moi : Et alors comment vous savez que vous avez réussi ?</p> <p>Toutes : ...</p> <p>Lison : On ne sait pas...</p> <p>Moi : Ce n'est pas grave ! Et est-ce</p>	<p>Moi : Excusez-moi, est ce que l'un d'entre vous peut m'expliquer ce que vous regardez sur la tablette ?</p> <p>Nathan : Là ce qu'on regarde c'est déjà, bah en premier c'est l'image, on regarde comment y sont et on essaye de voir leur mouvement et ensuite on essaye de faire la figure</p> <p>Moi : Et donc tu trouves que c'est intéressant ?</p> <p>Nathan : Bah en fait au début on peut se tromper, on se dit que ça a l'air facile comme ça et en fait il faut bien mettre la tête, il faut gagner le corps...</p> <p>Moi : D'accord. Et t'arrives à voir quand c'est réussi après ? Vous arrivez à visualiser ça ?</p> <p>Nathan : Oui oui, on compare la photo à notre position soit avec quelqu'un de notre groupe soit avec quelqu'un d'un autre groupe si la figure elle est à 3...</p> <p>Moi : D'accord ! Je vous laisse écouter la consigne de M. S.</p>	<p>Moi (à Fiona) : ... dire ce que tu dois faire</p> <p>Fiona : Bah là les figures pour les c...</p> <p>Moi : D'accord. vous vous êtes trouvés ou... ?</p> <p>Fiona : Oui</p> <p>Moi : Et celui c'est toujours T l'utilises un petit</p> <p>Tom : Quand on regarde prend la</p> <p>Fiona : Après si on peut le dire</p> <p>Moi : Oui et dor un peu les rôles</p> <p>Fiona : Oui</p> <p>Moi : Et vous intéressant alors la tablette ?</p> <p>Tous : Ouai !</p>

	<p><u>Shirley</u> : Et en plus on a les critères à côté ! Alors que si c'était monsieur S qui les dit on ne les retiendrait pas forcément !</p> <p><u>Moi</u> : Oui en plus... Donc c'est mieux quand c'est écrit aussi. Comme ça vous pouvez les voir tout le temps. Allez, je vous laisse travailler parce que vous perdez du temps.</p>	<p>que vous trouvez ça intéressant alors l'utilisation avec la tablette ?</p> <p><u>Lison</u> : Oui moi j'aime bien. Je trouve que c'est mieux qu'avec des fiches.</p> <p><u>Moi</u> : D'accord. Et donc si par exemple il y avait pas la tablette et ça serait monsieur S qui vous expliquait de A à Z comment il faudrait faire vous pensez que ce serait plus difficile ou plus simple ?</p> <p><u>Candice</u> : Je pense qu'on y arriverait quand même. Mais ça serait plus dur</p> <p><u>Moi</u> : plus difficilement c'est ça ?</p> <p><u>Candice</u> : Oui voilà !</p> <p><u>Moi</u> : Et sinon vous l'utilisez souvent la tablette pour re-regarder ?</p> <p><u>Toutes</u> : Non...</p> <p><u>Moi</u> : Donc vous l'utilisez juste au début et après vous la laissez ?</p> <p><u>Candice</u> : Une fois qu'on a compris en fait on la laisse</p>		
--	--	--	--	--

EXTRAIT n° 2 : 3^{ème} G3 (10/02/2017)

Résumé de la leçon : Les élèves sont par groupe et doivent expérimenter différentes figures. Les premières figures ont la liberté de choisir celles qu'ils souhaitent réaliser ensuite (2 obligatoires). Les règles de sécurité doivent être respectées. Pour valider les premières figures, un élève d'un autre groupe vient observer le groupe suivant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Gerald (grand, costaud) + Enzo + Quentin + Lise	Marion (gris) + Ilona + Warren (pull blanc) + Baptiste + Théo	Margaux + Lisa (en bordeaux) + Bilitis + Majandra
Gerald en difficulté scolaire	Marion très scolaire et leader Théo problème de comportement	Elèves réservés, qui ne prennent pas beaucoup de responsabilité, timides. Lisa très scolaire
<p><u>Moi</u> : Est-ce quelqu'un y peux m'expliquer ce que vous devez faire ?</p> <p><u>Lise</u> : Là d'abord faut regarder la figure qu'on nous a dit de faire et ensuite faut essayer de faire la même</p>	<p><u>Moi</u> (à Marion) : Alors Marion, est ce que tu peux m'expliquer ce que tu dois faire ?</p> <p><u>Marion</u> : Alors en fait on doit essayer de reproduire la figure que M. S nous a dit de faire</p>	<p><u>Moi</u> : Alors les filles, est ce que l'une d'entre vous peut me dire ce que vous devez faire ?</p> <p><u>Margaux</u> : Oui, faut réussir à faire la deuxième figure que nous a demandé le prof</p>

<p>Moi : D'accord... Et alors qu'est-ce que vous regardez ?</p> <p>Gerald : La photo pour voir comment ils sont</p> <p>Moi : Ok, donc toi Gérald tu regardes l'image qui correspond à la figure. Les autres vous regardez ça aussi ?</p> <p>Lise : Bah oui</p> <p>Quentin : Oui</p> <p>Moi : D'accord. Donc vous regardez tous l'image... Et une fois que vous avez bien regardé, qu'est-ce que vous faites ? Gerald, tu fais quoi ?</p> <p>Gerald : bah... On essaye...</p> <p>Lise : Non. On décide déjà qui fait la figure</p> <p>Moi : Et vous décidez comment ? Au hasard ?</p> <p>Lise : Bah non</p> <p>Moi : Comment alors ?</p> <p>Lise : Suivant si on y arrive et si on a de la force</p> <p>Quentin : Si on sent qu'on va y arriver on essaye</p> <p>Lise : Oui voilà c'est celui qui sent qui va y arriver</p> <p>Moi : Ok. Ca me paraît plutôt logique... Et vous savez comment si vous avez réussi ?</p> <p>Gerald : le prof il nous le dit</p> <p>Moi : Ah... Donc vous demandez à chaque fois à votre professeur si votre figure elle est réussie ou pas ?</p> <p>Lise : Non on le sait nous-même on demande pas tout le temps au professeur</p> <p>Moi : C'est bien ce qu'il me semblait... Vous n'allez pas demander à chaque fois à votre professeur sinon il n'a pas fini avec tous les groupes qu'il y a et le nombre de figure. Mais donc vous savez comment entre vous si vous avez réussi ou pas ?</p> <p>Lise : Bah si on tombe ou pas et si on fait comme l'image ou pas. Ah oui et en fait on a oublié mais y'a un élève d'un autre groupe qui va venir regarder si on la fait bien et nous y'en a un aussi qui va voir un autre groupe</p>	<p>Moi : D'accord. Et alors comment vous vous y prenez pour faire cette figure ? Qu'est-ce que vous regardez ?</p> <p>Marion : Bah déjà on regarde la photo pour voir comment il faut se mettre. Après soit on essaye directement, soit on change les personnes qui la font parce que ça n'allait pas...</p> <p>Ilona : Et on décide qui c'est qui y arrive le mieux</p> <p>Moi : D'accord...</p> <p>Marion : Ah oui pis si on ne sait pas vraiment comment faire on peut lire les commentaires à côté !</p> <p>Moi : Parfait ! Les autres vous avez autre chose à dire ? Vous êtes d'accord avec Marion ?</p> <p>Warren : Bah oui sauf que moi je ne regarde pas souvent les commentaires</p> <p>Théo : Moi je les regarde jamais même (en rigolant)</p> <p>Moi : Et toi Baptiste ? plutôt comme Théo ou comme Marion ?</p> <p>Baptiste : Ca dépend, comme Warren, pas souvent.</p> <p>Moi : Et alors comment ça se fait Théo que toi tu ne regardes pas alors que Marion elle regarde ? Ce n'est pas un reproche t'inquiète pas, c'est juste une question</p> <p>Théo : Bah moi je trouve que ça sert à rien. On regarde la photo et c'est bon.</p> <p>Marion : Oui mais aussi des fois on ne voit pas bien où il faut poser les mains donc on regarde le commentaire et on sait...</p> <p>Théo : Si on voit bien !</p> <p>Moi : Bon... Donc avec les commentaires vous pouvez être plus précis apparemment.</p> <p>Marion : Oui oui</p> <p>Moi : Et sinon vous l'utilisez tous autant la tablette ?</p> <p>Marion : Bah moi j'aime bien m'en servir donc c'est moi qui m'en sert le plus</p> <p>Moi : Les garçons et Ilona vous vous en servez un peu moins, vous êtes d'accord ?</p>	<p>Lisa : On doit apprendre à la faire en sécurité surtout sans se faire mal</p> <p>Moi : D'accord, et alors comment vous vous y prenez ?</p> <p>Lisa : On analyse la figure avant de la faire parce que sinon on l'a fait mal</p> <p>Moi : Comment ça vous l'analysée ? Vous regardez quoi ?</p> <p>Lisa : Bah faut bien regarder la figure et les commentaires</p> <p>Moi : Vous faites ça pour cette figure mais pour la figure d'avant qui était plus simple vous avez aussi lu les commentaires avant de la faire ?</p> <p>Lisa : Moi j'ai lu les commentaires pour les deux</p> <p>Les autres filles : Pas moi</p> <p>Moi : Ok donc vous ne regardez pas forcément les mêmes choses en fonction de la difficulté de la figure peut être... Pour cette figure vous avez regardé les commentaires ?</p> <p>Margaux : Un peu</p> <p>Les 2 autres filles : Non</p> <p>Moi : Ok ! Et alors une fois que vous avez regardé les commentaires ou pas, vous faite quoi ? Vous essayez ?</p> <p>Lisa : Bah oui on se met d'accord et on essaye</p> <p>Moi : Vous vous mettez d'accord ? C'est-à-dire ?</p> <p>Lisa : Bah...</p> <p>Moi : En fait c'est celle qui le sent qui essaye non ?</p> <p>Lisa : Oui voilà ! Et si on n'y arrive pas on change peut être que ça va marcher</p> <p>Margaux : On y arrive souvent donc on peut tout faire la figure</p> <p>Moi : Comment ça ?</p> <p>Margaux : Bah on est 4 et la figure elle est à deux donc on peut la faire 2 par 2</p>
--	---	--

<p>Moi : Ah voilà ! Vous m'avez fait peur... C'est ce que viens de vous dire votre professeur. Donc celui qui va venir observer la figure il va savoir comment si elle est bien réalisée ?</p> <p>Quentin : Bah si on est comme sur l'image</p>	<p>Hlona : Moi ça va je m'en sers un peu mais Marion elle l'a plus souvent que moi</p> <p>Théo : Moi je laisse faire Marion, je m'en fou</p> <p>Moi : Ok. Je vous laisse travailler...</p>	<p>Moi : Ah oui oui, j'avais pas compris, excuse-moi sinon les deux autres filles je ne vous entends beaucoup... Ça vous intéresse de travailler avec la tablette ?</p> <p>Bilityss : Bah oui</p> <p>Moi : Ne me dites pas ça pour me faire plaisir (rigolant). Vous l'utilisez toutes la tablette ou c'est souvent la même qui l'utilise ?</p> <p>Lisa : On l'utilise toutes pareil je pense</p> <p>Moi : Et toi tu penses que tu l'utilises autant que les autres filles ? (en désignant Majandra)</p> <p>Majandra : Oui, peut-être un peu moins</p> <p>Moi : D'accord.</p>
---	---	--

EXTRAIT n°3 : 3^{ème} G2 (16/02/2017)

Résumé de la leçon : Les élèves doivent remplir les exigences de l'enseignant pour l'évaluation (4 figures statiques porteur et de voltigeur). Pour cela, ils sont par groupe et disposent de 2 tablettes. Une tablette possède le diaporama pour prendre des photos des figures, vérifier leur bonne réalisation mais également pour constituer un album de figure.

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Lucas + Shirley + Amélia + Thibaut	Emma + Lison + Candice + Julie	Nathan, Valentin + Alexandre + Em

ENTRETIEN NON RETRANSCRIT CAR PAS SIGNIFICATIF

Résumé de la leçon : Les élèves doivent remplir les exigences de l'enseignant pour l'évaluation (4 figures statiques porteur et de voltigeur). Pour cela, ils sont par groupe et disposent de 2 tablettes. Une tablette possède le diaporama pour prendre des photos des figures, vérifier leur bonne réalisation mais également pour constituer un album de figures.

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Gerald + Enzo + Quentin + Lise	Marion + Ilona + Warren + Baptiste + Théo	Margaux + Lisa + Bilityss + Majand
Gerald en difficulté scolaire	Marion très scolaire et leader Théo problème de comportement	Elèves réservés, qui ne prennent pas beaucoup de responsabilité, timides. Lisa très scolaire
<p>Moi : Est-ce que tu (ou vous) peux m'expliquer ce que tu fais sur la tablette ?</p> <p>Lise : Cette tablette c'est pour choisir les figures qu'on va faire. L'autre c'est pour taper le numéro des figures.</p> <p>Moi : Qu'est-ce que tu regardes ?</p> <p>Lise : Je regarde comment se placer.</p> <p>Moi : Juste le dessin ?</p> <p>Lise : Les caractères aussi</p> <p>Moi : Vous trouvez que c'est assez simple à utiliser ?</p> <p>Lise : Oui ça va.</p> <p style="text-align: center;">2^{ème} passage</p> <p>Moi : Alors qu'est-ce que tu fais Gerald ? Tu te ballades sur la tablette ?</p> <p>Gerald : Non je cherche le groupe qu'on a fait...</p> <p>Moi : Tu cherches quoi ?</p> <p>Gerald : Le truc pour mettre les photos dessus.</p> <p>Moi : Donc là vous en avez combien des figures ?</p> <p>Enzo : On en a 4 en tout là.</p> <p>Moi : Vous avez des tablettes sinon à la maison ?</p> <p>Gerald : Non moi j'en ai pas</p> <p>Enzo : Moi j'en ai une</p>	<p>Moi : Est-ce que tu (ou vous) peux m'expliquer ce que tu fais sur la tablette ?</p> <p>Marion : On essaye de trouver des figures</p> <p>Moi : Et après tu fais quoi ? Tu les essayes ?</p> <p>Marion : Oui on les essaye et on voit si ça marche et après on les prend en photo pour voir ce qu'il y a à améliorer</p> <p>Moi : Vous vous partagez les rôles ? C'est toi qui utilise toujours la tablette ?</p> <p>Marion : Non non on essaye de tous y aller</p> <p>Moi : Quand vous allez sur une figure par exemple, vous regardez quoi en premier ?</p> <p>Marion : Les positions qu'il faut avoir et les critères de réalisation</p> <p>Moi : D'accord. Donc tu regardes les deux en même temps</p> <p>Ilona : Pas moi</p> <p>Moi : Jamais ?</p> <p>Ilona : Je n'avais même pas vu qu'il y en avait.</p> <p>Moi : Et les autres, les garçons, vous regardez les critères qui sont écrits là ?</p> <p>Garçons : Non et non</p> <p>Moi : Et la deuxième tablette qui est là elle sert à quoi ?</p>	<p>Moi : Est-ce que tu peux m'expliquer ce que tu fais sur les tablettes ?</p> <p>Lisa : On doit chercher des figures à faire, les regarder les analyser avec les explications et les essayer</p> <p>Moi : Ok. Donc ça c'est la tablette pour les figures ? Quand vous regardez les figures par exemple celle qu'est-ce que vous regardez en premier ?</p> <p>Lisa : Les porteurs et ensuite ceux en haut</p> <p>Moi : Oui donc plutôt la photo en premier alors ? Vous regardez aussi les critères ?</p> <p>Margaux : Pas trop...</p> <p>Lisa : Si moi je regarde</p> <p>Moi : Ah oui tu m'avais déjà dit ça je me souviens. Donc vous regardez plutôt la photo les autres. Et alors quand vous la faite la figure après, comment vous savez qu'elle est réussie ?</p> <p>Lisa : On compare ce qu'on a fait en prenant une photo</p> <p>Moi : C'est avec l'autre tablette que vous prenez la photo ?</p> <p>Lisa : Oui. On compare les photos qu'on prend pour voir si on réussit à la faire</p> <p>Moi : Et vous l'utilisez tous autant la tablette ou vous partagez le travail ?</p> <p>Lisa : On l'utilise tous</p> <p>Moi : Et alors vous trouvez que c'est intéressant de faire</p>

<p><u>Les deux autres</u> : moi aussi.</p> <p><u>Gerald</u> : Mais avant on avait celle-là... Euh... Tous les 6^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} ils en avaient sauf que apparemment les 6èmes ils jouaient trop aux jeux dessus à la place de faire leur travail. Donc il y a des parents qui se sont plaints et du coup ils les ont enlevés.</p> <p><u>Moi</u> : Parce que vous vous l'aviez chez vous alors ?</p> <p><u>Gerald</u> : Ouai nous on l'avait. Moi je l'ai eu en 6^{ème} / 5^{ème}</p> <p><u>Enzo</u> : A la base c'était un outil de travail et les gens ils s'en sont servi pour autre chose et... Il y en a ils ont envoyé une lettre au conseil général.</p>	<p><u>Théo</u> : pour le moment je crois à rien, elle sert à prendre les photos</p> <p><u>Marion</u> : Elle sert à prendre les photos et à marquer les figures qu'on prend hein !</p> <p><u>Moi</u> : « Vous trouvez que c'est intéressant dans l'ensemble alors de faire ça avec les tablettes ?</p> <p><u>Tous</u> : Oui oui !</p> <p style="text-align: center;"><u>2^{ème} passage</u></p> <p><u>Moi</u> : Vous faites quoi maintenant ?</p> <p><u>Marion</u> : Je sélectionne les photos qui représentent nos figures. Celles qui sont les plus belles.</p> <p><u>Moi</u> : Vous ne faites pas ça à plusieurs ?</p> <p><u>Marion</u> : Non les garçons ils préfèrent les faire (les figures)</p> <p><u>Moi</u> : Et toi t'aimes pas faire les figures ?</p> <p><u>Marion</u> : Si si mais j'aime bien de temps en temps faire une pause et faire la tablette</p> <p><u>Moi</u> : L'acrosport t'aime bien en général ? (garçon avec pull blanc)</p> <p><u>Warren</u> : Non.</p> <p><u>Moi</u> : D'accord. Pas spécialement... Est-ce que le fait qu'il y ait des tablettes tu aimes un peu plus ?</p> <p><u>Warren</u> : Bah... Ouai...</p> <p><u>Moi</u> : C'est un peu plus sympa ?</p> <p><u>Warren</u> : Ouai voilà !</p> <p><u>Moi</u> : Et les autres vous aimez l'acrosport ?</p> <p><u>Marion</u> : Bah moi oui j'aime bien !</p> <p><u>2 autres garçons</u> : Bof... En fait notre groupe il ne va pas très bien.</p> <p><u>Moi</u> : Votre groupe il ne va pas très bien ? Les groupes ils ont été constitués comment ?</p> <p><u>Marion</u> : Bah par nous. Mais ils n'étaient pas là (les 2 garçons), personne en voulait donc...</p>	<p>ça ?</p> <p><u>Margaux</u> : Oui parce que c'est plus facile d'avoir exemples la dessus, c'est plus rapide</p> <p><u>Lisa</u> : C'est plus pratique</p> <p><u>Moi</u> : C'est mieux que par exemple si vous aviez feuilles avec les figures ?</p> <p><u>Toutes</u> : Oui !</p> <p style="text-align: center;"><u>2^{ème} passage</u></p> <p><u>Moi</u> : Alors les filles ça avance ?</p> <p><u>Toutes</u> : Ouai...</p> <p><u>Moi</u> : Ca va vous aimez bien l'acrosport ?</p> <p><u>Toutes</u> : Non...</p> <p><u>Moi</u> : Est-ce que c'est pas un petit peu mieux du coup l'acrosport avec les tablettes ?</p> <p><u>Toutes</u> : (aucune réponse)</p> <p><u>Moi</u> : Vu la tête que vous faites pas vraiment... ?</p> <p><u>Margaux</u> : En fait quand on était en 6^{ème} on avait feuilles et c'était pareil...</p> <p><u>Moi</u> : Oui donc ce n'est pas forcément parce qu'il des tablettes que vous aimez ?</p> <p><u>Toutes</u> : Oui...</p> <p><u>Lisa</u> : C'est juste plus pratique</p>
--	---	--

Résumé

Les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) connaissent un succès croissant, si bien que les textes officiels, largement dictés par les politiques, insistent sur une utilisation efficace et réfléchie de ces nouvelles technologies. Par conséquent, cette utilisation s'intègre dans le curriculum des élèves, notamment en Education Physique et Sportive. L'objet de cette note de synthèse sera de clarifier les différentes formes d'utilisation des TICE en EPS et de montrer comment ces technologies pourraient s'inscrire dans le curriculum d'élèves tous différents face à cette utilisation.

Mots clés : TICE, EPS, élèves, diversité, curriculum.

Abstract

The technologies of information and communication for the education (TICE) know an increasing success so that the official texts, widely dictated by the politics, insist on an effective and thoughtful use of these new technologies. Consequently, this use becomes integrated in the curriculum of the pupils, particularly in Physical Education. The object of this note of synthesis will be to clarify the various forms of use of the TICE in PE (Physical Education) and to show how these technologies could join pupils' curriculum all different in front of this use.

Key words : ETT, PE, pupils, diversity, curriculum.